ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE
8.PL. MADELEINE

VENDREDI 11 OCT. 1946
5e ANNEE
No 712
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D'abord une lame de rasoir ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

Après le scandale du « rouge », le scandale « blanc et or »

ARRESTATION EN BLOC DES FARINIERS DE LA SEINE-INFERIEURE

Le directeur et tous les agents du Groupement des Farines, aidés d'un grand nombre de boulangers détournaient de la farine blanche et se livraient au trafic de l'or

ROUEN, 10 octobre. (De notre correspondant particulier.) — En Normandie, l'intérêt soulevé par le scandale du vin cède la place ce matin à une autre affaire qui vient d'éclater. On apprend qu'à la suite d'une enquête ordonnée par M. Mairet préfet de la Seine-Inférieure, le directeur et tous les agents du Groupement des Farines de ce département ont été arrêtés. On possède encore peu d'informations sur cette importante opération de police, mais nous sommes en mesure de dire qu'il s'agit d'une affaire de détournement de farine blanche et de trafic d'or.

Les principaux coupables disposaient d'un réseau de complicités très étendu. Un grand nombre de boulangers de la région vont être inculpés.

DES POLICIERS-VOLANTS VONT ENQUÊTER SUR LE SCANDALE DES VINS

M. Farge, au cours des explications orageuses du Conseil des ministres d'hier, avait manifesté son intention de poursuivre impitoyablement les fraudeurs du vin et d'apporter à la Justice tous les éléments nécessaires pour lui permettre d'appliquer les lois dans toute leur rigueur.

On sait que M. Mazel, juge d'instruction, a délivré des commissions rogatoires et chargé le commissaire divisionnaire Teyssonnières et le commissaire Bourlès de se livrer à des investigations en province.

Dans le cabinet du magistrat instructeur a eu lieu ce matin un conseil de guerre. Le plan de bataille a été dressé. Les opérations commenceront demain.

Il importe d'aller vite. Aussi, dès demain matin, des policiers vont s'envoler par avion, non seulement pour l'Algérie, mais encore vers divers points du territoire métropolitain, notamment Lyon et la région bourguignonne, où ils se livreront à une grande enquête.

A l'issue de la conférence qu'ont eue M. Mazel et le commissaire Bourlès, on apprenait dans les couloirs du Palais de Justice que le magistrat instructeur n'avait reçu dans l'affaire dite « le scandale du vin » aucune constitution de partie civile, malgré l'annonce qui en avait été faite par la Ligue pour la liberté de la production, du commerce et de la consommation.

Ce soir, au Conseil :

Accords avec les viticulteurs

Le Conseil des ministres se réunit à 17 h., à l'hôtel Matignon, pour examiner l'accord conclu entre M. Farge et les viticulteurs du Midi. Le Conseil se préoccupera, par ailleurs, du découpage électoral de l'Algérie et de certains territoires d'outre-mer.

EN 3e PAGE :

L'Economie nationale déclare : Le « Bon Marché » avait une comptabilité occulte

Encore 13 milliards 1/2 de billets nouveaux

Au dernier bilan de la Banque de France, les billets en circulation sont en nouvelle augmentation de 13.583 millions et les avances provisoires à l'Etat de 7 milliards.

Nous ne boirons qu'en 1947 les 9 litres de vin de 1946

...et encore faudra-t-il puiser dans la nouvelle récolte, les réserves de l'ancienne étant épuisées

A l'issue du dramatique Conseil des ministres d'hier, où MM. Gouin et Farge « se sont expliqués », le communiqué assurait que « le gouvernement, unanime, avait marqué sa volonté de voir poursuivie impitoyablement la lutte contre la corruption et le marché noir, sans considération de parti ou de personne ».

Cette volonté d'accomplir jusqu'au bout l'œuvre de justice est, évidemment, une satisfaction morale pour le consommateur.

Satisfaction qui ne saurait cependant lui faire perdre de vue l'autre côté du problème du vin, le côté pratique : celui des rations. C'est pourquoi, notre collaborateur Germain Mandle est allé se renseigner... à bonne source.

Officiellement, la récolte de vin est évaluée à 40 millions d'hectolitres pour la métropole, contre un peu plus de 27 millions en 1945 et 55 millions avant guerre en moyenne. Sur ce chiffre, 12 millions seront réservés aux régions productrices.

Déduction faite des appellations contrôlées, des vins d'exportation, des mousseux, des apéritifs, etc., il parait qu'il restera en tout et pour tout au bénéfice de la consommation-boisson 19 millions d'hectolitres. Avec l'apport d'Algérie de 6 millions d'hectolitres, nous arriverons à 25 millions de disponible.

Les besoins de la consommation-boisson étaient, avant-guerre, de 35 millions d'hectolitres environ. Donc, ici encore, rationnement nécessaire.

Le nombre des rationnaires s'élève à 29 millions (producteurs non compris), parmi lesquels 3.600.000 travailleurs de force. Les calculateurs du ministère du Ravitaillement estiment, dans ces conditions, qu'il sera possible d'attribuer à partir de janvier, sur la présentation de la nouvelle carte de vin, mise en application à partir du 1er novembre, six litres mensuels par consommateur ordinaire.

L'accord passé ces jours derniers avec les producteurs garantirait que les livraisons nécessaires seront faites régulièrement et qu'elles correspondront aux 18 ou 19 millions d'hectos dont nous avons besoin. Le surplus — il y aurait donc un surplus ? —ira à la vente libre. Et l'on parle de 28 francs le litre au secteur taxé et 50 francs environ dans le secteur voisin.

Neuf litres sans provision d'octobre à décembre

D'ici janvier, que boirons-nous ? Jusqu'ici, du vin en promesse.

En dépit des anciens calculs de M. Longchambon et malgré les assurances données par les tableaux administratifs du rationnement, les consommateurs de la région parisienne n'ont touché le premier litre de septembre, sur trois litres promis, que vers la fin du mois dernier. Certaines régions, encore plus mal partagées, ont

Germain MANDLE.

1 SUITE PAGE 3

VOUS ALLEZ CONNAITRE L'INTRIGANTE DE SARATOGA

LE couple modèle d'Hollywood, Ingrid Bergman, la nouvelle grande vedette d'Hollywood, et Gary Cooper, ont tourné pour Warner Bros un film à grand succès, l'Intrigante de Saratoga, que vous verrez cette saison sur nos écrans. C'est l'histoire d'une jeune et ravissante aventurière de la Nouvelle-Orléans d'origine française — qui, vers 1875, défia la société des milliardaires en villégiature à Saratoga, la station à la mode, réussit à la fois à venger sa mère et à trouver la fortune et l'amour...

Cette histoire, vous allez la lire dès la semaine prochaine. France-soir la publiera en même temps que Le Sphinx rouge, *le roman inédit d'Alexandre Dumas.*

Bien qu'il soit maigre et malade...

Non ! pas question de dévaluer le franc

Pour garder nos derniers meubles les expédients sont inutiles :

IL FAUT PRODUIRE

par Jacques GASCUEL

ET le franc ? me dit cet homme, qu'en pensez-vous ? Nous allons dévaluer, n'est-ce pas ? Tout le monde le dit, mon cousin l'affirme et, croyez-moi, il est bien renseigné : il habite sur le même palier qu'un haut fonctionnaire des Finances. D'ailleurs, c'est clair, le ministre n'est-il pas allé aux Etats-Unis, précisément pour parler de la chose et fixer une nouvelle parité ? Allons, allons, ne faites pas le mystérieux et dites-nous ce que vous savez.

Mais non, cher monsieur, mais non. Il n'est pas question de dévaluer. Je vous l'affirme. L'an dernier, à pareille époque, exactement le 4 octobre, je vous avais annoncé, à cette même place, que le franc serait dévalué avant la fin de l'année. Et il l'a été. Comme prévu. Aujourd'hui, avec la même tranquillité, regrettant de contredire votre cousin, si bien renseigné, je vous dis qu'il ne le sera pas.

Et si je vous le dis, ce n'est pas seulement parce que le gouvernement et le ministre des Finances n'envisagent pas et n'ont jamais envisagé une nouvelle dévaluation, c'est parce que celle-ci ne servirait rigoureusement à rien et qu'elle n'est d'ailleurs pas possible, indépendamment de tout accord international.

Acrobaties inopportunes

Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte de ce qu'est une dévaluation : c'est diminuer l'équivalent or de la monnaie. Notre franc valait, lors de sa création, deux cent quatre-vingt-dix milligrammes d'or. Il ne vaut plus actuellement que 7 milligrammes et demi. En d'autres termes, nous ne sommes plus très loin de zéro. Si près même que rompre cette dernière amarre avec le métal aurait un seul résultat certain : ruiner définitivement le franc dans l'esprit des étrangers auxquels, précisément, nous sommes en train de demander un nouvel emprunt qu'est allé négocier M. Schuman. Vous comprenez ?

Ce n'est pas le moment de nous livrer à des acrobaties monétaires.

Inutile dévaluation

Mais ce n'est pas tout. Admettons même que nous soyons en mesure de dévaluer. Une nouvelle dévaluation est actuellement sans objet.

On ne dévalue pas pour le plaisir. On dévalue en vue de consacrer un appauvrissement — ce que nous avons fait l'année dernière — ou encore de ne plus payer ses dettes intérieures et d'accroître — provisoirement — ses ventes à l'extérieur.

Depuis la Libération, nous ne nous sommes pas appauvris : la production est de beaucoup supérieure à ce qu'elle était il y a deux ans. Quant à notre dette intérieure elle a beau s'élever à deux mille milliards en capital, cela ne représente plus, en intérêts, qu'une quarantaine de milliards par an. Nos dépenses budgétaires annuelles s'élèvent à 600 milliards. La charge de la dette est devenue insignifiante. La réduire encore ne servirait à rien. Même pas à ruiner les rentiers : ils le sont déjà.

Reste l'exportation. Si nos prix sont actuellement élevés, il faut bien que nous nous en rendions compte : cela tient soit à une production encore insuffisante, soit aux marges exagérées des intermédiaires, soit au bénéfice considérable que l'on prétend réaliser dans certaines branches — agricoles notamment.

D'autre part, les prix intérieurs montent partout, aux Etats-Unis en particulier, et nous devons nous retrouver — si nous procédons chez nous aux ajustements nécessaires — assez rapidement en mesure de lutter avantageusement avec la clientèle étrangère. Au reste, une dévaluation ne donne jamais qu'un avantage momentané et ce n'est pas un an à peine après s'être livré à une première opération de ce genre que l'on peut en recommencer une seconde. Les Etats concurrents ne le toléreraient pas et répondraient

3 SUITE PAGE 3

REVELATIONS SUR L'ESPIONNAGE SOVIETIQUE

On a payé à Alek 2 bouteilles de whisky les 162 microgrammes d'uranium

...Car il donnait des informations aux Soviets plus « par conviction politique » que par appât du gain

OTTAWA, 10 octobre.

NOUS avons laissé Alek (professeur Alan Munn May, du Kings Collège de Londres) devant le British Museum. Nous le retrouvons en prison. Entre les deux qu'a-t-il fait ? Le rapport de la commission d'enquête canadienne nous l'apprend en deux télégrammes :

N° 241. - AU DIRECTEUR. — Faits donnés par Alek : *L'essai de la bombe atomique a eu lieu au Nouveau Mexique (avec « 49 », 94-239). La bombe lancée sur le Japon était faite d'uranium 235. On sait que la quantité d'uranium produite chaque jour est de 400 grammes aux installations de séparation magnétique de Clinton. La production de « 49 » est probablement deux fois plus grande... Alek nous a remis un platine avec 162 microgrammes d'uranium 233 sous forme d'oxyde en mince couche. Nous n'avons pas eu de nouvelles du courrier. — « GRANT ».*

Un microgramme est, on le sait, la millionième partie d'un gramme.

N° 242. - AU DIRECTEUR. — *Pour notre travail Alek a recueilli de brèves données sur les obus électroniques. Ceux-ci sont notamment utilisés par la marine américaine contre les avions-suicide japonais. Il y a dans l'obus un petit radio-émetteur à tube électronique, alimenté par batteries sèches. Le corps de l'obus est l'antenne. La bombe explose à proximité de l'avion par réflexion des ondes qui en émanent sur l'émetteur. Les difficultés fondamentales étaient : la mise au point d'un tube et de batteries susceptibles de résister à la décharge de l'obus et la détermination d'une vitesse de rotation de l'obus permettant d'éviter une préparation spéciale. Les Américains y sont arrivés, mais apparemment n'ont pas communiqué le résultat aux Anglais. Les Américains ont utilisé une enveloppe plastique pour la batterie, qui la protège de la pression pendant le déplacement de l'obus. — « GRANT ».*

Petits cadeaux

Dans un des carnets de l'ambassade une note manuscrite fait aussi allusion à la réunion au cours de laquelle le docteur Nunn May remit un échantillon d'uranium 235. Elle mentionne en outre :

« 10.000 francs. Alek et deux bouteilles de whisky remis le 12-4-45. »

Lorsqu'il fut interrogé à Londres, le docteur May reconnut qu'il avait reçu de l'argent et une bouteille de whisky de l'agent auquel il avait donné des informations sur la bombe atomique, mais déclara qu'il ne se souvenait pas combien.

D'après la série de documents provenant de l'ambassade soviétique qui furent produits devant la Commission royale, Alek reçut au moins 84.000 francs. Bien petite somme en vérité pour une besogne si importante et si dangereuse ! Mais tel était le système employé par le service de renseignement soviétique : la plupart des agents donnaient surtout leurs informations parce qu'ils étaient en communion idéologique avec les Soviets, et l'argent qui leur était remis était considéré plutôt comme un cadeau que comme un paiement.

2 SUITE PAGE 3

Nouveau procès de criminels de guerre à Nuremberg

Les médecins nazis qui se servaient de cobayes humains seront jugés le 15 novembre

NUREMBERG, 10 octobre. (A.P.) — Les autorités américaines annoncent que les médecins allemands qui ont effectué des expériences inhumaines sur des déportés constitueraient le groupe dont le procès aura lieu à partir probablement du 15 novembre.

Ce groupe serait le premier d'une série de six.

Le deuxième groupe sera constitué par les membres du « Tribunal du peuple », c'est-à-dire les juges qui ont prononcé des condamnations à mort sommaires. Ce second procès commencerait au cours de la deuxième semaine de décembre.

Parmi les accusés des prochains procès figureraient :

Le général de la Luftwaffe Erhardt Milch, accusé d'avoir pris part à des expériences au cours desquelles des êtres humains étaient soumis à un traitement à l'eau glacée afin de déterminer combien de temps ils pouvaient résister avant de mourir ; des industriels, des unités de la police, et le général S.S. Pohl.

Une dizaine au moins de médecins compromis dans l'affaire des expériences organisées par les SS, ont été amenés à Nuremberg. Figurent notamment parmi eux les docteurs Siegfried Ruff, Hermann Freysing, Théodore Benzinger, Konrad Schaffer et Oscar Schroeder.

Le problème de savoir si ces procès seront menés par un tribunal des quatre puissances occupantes, ou d'une seule puissance, n'est cependant pas encore résolu. Mais des ouvriers sont déjà à pied d'œuvre, travaillant à adapter le tribunal de Nuremberg aux nouveaux procès.

Fritzsche en liberté surveillée

NUREMBERG, 10 octobre. (A.F.P.). — Fritzsche, ancien chef de la radiodiffusion allemande, récemment acquitté à Nuremberg, a été placé en liberté surveillée par les autorités allemandes. Il peut cependant se déplacer à sa guise dans les limites du territoire de la ville de Nuremberg.

Un policier monte la garde devant la maison de son avocat, où il demeure.

SALAZAR redoute un soulèvement

La police et l'armée portugaises en alerte

Le trafic téléphonique est suspendu

LISBONNE, 10 octobre. (A.P.) — A la suite d'informations selon lesquelles un soulèvement civil et militaire, dirigé contre le régime du président Salazar, serait sur le point de se déclencher, toutes les forces armées, policiers et membres de la légion anticommuniste « Legiao portuguesa », ont été convoqués à leurs casernements vers trois heures, ce matin.

Toutes les communications téléphoniques interurbaines privées entre la capitale et les secteurs sud et nord du pays ont été coupées par ordre du gouvernement.

Bien qu'aucune explication n'ait été fournie en haut lieu concernant ces mesures, on s'accorde à penser qu'il s'agit de certaines informations parvenues au gouvernement relatives à un soulèvement prochain, en particulier dans les provinces du Nord, organisé par des éléments civils et militaires.

Allo ! Paris ? Province ? Etranger ? Avez-vous eu votre INTER N° 56 10 fr. LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

LA SAISON BAT SON PLEIN

PLUIE D'ÉTOILES SUR LES SCÈNES DE PARIS

MARDI :

Générales ou plutôt « dernières répétition de travail » (puisque tel est maintenant le vocable sous lequel elles se cachent pudiquement) du « Secret », d'Henry Bernstein, aux Ambassadeurs, et de « Mégarée », de Marcel Druon, au Vieux-Colombier.

MERCREDI :

Reprise du « Mariage de Figaro », à la Comédie-Française, avec les débuts de Janine Crispin ; reprise de « La terre est ronde », d'Armand Salacrou, à Sarah-Bernhardt ; rentrée de la grande cantatrice Marcelle Denya, retour d'Amérique, au cours, d'un gala patronné par France-soir et au bénéfice de « Victoire » ; première de « La légende de Lescaff », de M. Rusiano, au Théâtre de Poche.

JEUDI :

Générale du « Mouton Noir », de Denys Amiel, au Théâtre de Paris.

VENDREDI :

Rentrée d'Edith Piaf à l'Etoile et la « Nuit des Etoiles » au Palais de Chaillot.

Autrement dit, en quatre jours, huit événements parisiens.

Et pour la semaine prochaine « Hamlet », à Marigny, avec J.-L. Barrault et Jacqueline Bouvier ; la reprise des « Cent vierges », à la Gaîté-Lyrique, « Les vacances de Pat », à l'Humour.

Radio-grève à la dernière extrémité :

...Demain peut-être

C'est cet après-midi que la commission exécutive du personnel technique et administratif de la Radio doit soumettre aux ministres des Finances et à la présidence du Conseil les points précis des désaccords qui subsistent au sujet des salaires.

Il suffirait d'une dépense supplémentaire de 80 millions pour donner satisfaction aux travailleurs de la Radio. Ils estiment en effet qu'ils n'ont pas reçu, comme d'autres catégories de fonctionnaires, des « assurances reconnaissant le principe d'une augmentation ayant effet dans un délai proche.

Il est certain, d'autre part, qu'ils font preuve de la plus grande compréhension et désirent ne déclancher qu'à la dernière extrémité le dispositif de grève qui provoquerait un arrêt total des émissions de la Radiodiffusion française, chose qui ne s'est encore jamais vue.

Le personnel de la Radio est aussi désireux de ne pas créer d'ennuis à une direction qui se montre elle aussi compréhensive et approuve les revendications de son personnel. Il est certain que M. Porché s'emploiera à faire aboutir un compromis qui est particulièrement souhaitable.

JEUDI JOUR DE « JOIE »

DES ENFANTS MAUDITS HANTENT BERLIN...

Un reportage sensationnel que vous lirez dans JOIE

Dans le même numéro :

* Qui est l'auteur d' « Ambre » ?
* 100 épouses pour 100 fr.
* « Barrabas », ciné-drame 1925 en 18 images

* Le roman d'amour du grand couturier Jacques Fath
* Mademoiselle X...

* La fin du fantôme vert

UN ROMAN, TROIS RECITS DEUX NOUVELLES, ETC...

24 PAGES GRAND FORMAT 15F

Rien n'est comparable à ISMAÏLIA
* Dans son célèbre cadre oriental *
Ses DÉJEUNERS - Ses THÉS DANSANTS
Ses DINERS - SOIRÉES
22, Avenue Montaigne - 3 Orchestres - Ely. 24-18 - Bal. 44-57

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, vend., Boris Godounov.
OPERA-COMIQUE, 20, Le Barbier de Séville, Ma Mère l'Oye.
COM.-FRANÇ.,14.30,Le voy. de M. Per., Feu la mère de Mme, 20.30, Esther, La princ. d'Elide

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AGNES-CAPRI, très proch. L'Hôtel des neiges.
AMBIGU, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30. La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azais.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Une leçon à la Salpêtrière.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.30, Etienne.
MADELEINE, 21, Si je voulais
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 15-21, M. de Falindor.
MONCEY, relâche pour répétition.
MONTP. G. BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-feu.
Pte-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, sam., Arsenic et vieil, dentelles.
SARAH-BERN., 20.30, La terre est ronde.
STUD. CH.-ELY.,20.45, La maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, 21, Le Mouton noir (générale).
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lesco ff.
TH. ST-GEORGES, vendredi, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Soupiex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 heures, Ruda la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU 21, Récital piano : Lina Magrini.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 15-21, On chante du mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius, Simonnot.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, La revue.
ETOILE, 20.45, Yves Montand.
FOL.-BELLEV., 20.45, Ad. Adrius, L. Jambel.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 23 h., Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, 21, Lacoste, Soupiex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV.,15-21, Fratelli., Saison du rire

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, Tombé du ciel.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Joies du mariage.
CINEPRESSE RASPAIL, Les enfants du paradis.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE CLACE, La bataille de Caen.
PEREIRE-PALACE, Mission spéciale (2e épon.).
RADIO-CITE BASTIL., Les trois mousquetaires.
RADIO-CITE MONTP., Les trois mousquetaires.
REX, perm., Le Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Meliès), Une fem. disparait.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14. 24 h., Une femme disparait.
URSULINES, Bataille de Caen.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, L'Esprit s'amuse.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CINEPRESSE REPUBLIQUE., Pacific express.
CLUB DES VEDETTES, La justice des hommes.
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'el. était ver. ma val.
DELAMBRE, Sentinelle du Pacific.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le fils de Mon.-Cristo.
HELDER, 15.. 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Embrassons la mariée.
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, Festival Charlie Chaplin.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, Scarface.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CIN.MONT.-ROCH.,St-Antoine, Joies du mariage
CINEPRESSE CLICHY, Il était une petite fille.
CINEPRESSE TERNES, Le fruit vert.
GAUM.-P., 14-16-20.30, Qu'el. était ver. ma val.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup. court.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

PROGRAMME
du jeudi 18 heures
au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — Journal parlé : 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.) A vos ordres : Le quart d'heure de la Jeunesse; 20 (P.P.) Ce soir en France; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 20 (P.N.), 20.30 (P.P.) Orchestre P. Spiers; 21 (P.N.) Concert par l'Orchestre National : Hommage à Madagascar; 22 (C.E.) Promenade à travers la musique; 22.30 (P.N.) « Nocturne », par Jacques Landrieux; 23 (P.N.) Cycle du quatuor (Beethoven).

THEATRE, LETTRES. — 21.30 (C.E.) « Port aux rêves », nouvelle radiophonique de Roger Richard; 22 (P.P.) Le micro dans l'Histoire : « Le Tournoi du 30 juin 1559 »; 22.30 (C.E.) Un homme, une œuvre : Jacques Rivière.

VARIETES. — 18 (P.P.) Radio-science; 18.15 (P.P.) Reportage du Salon de l'Auto; 18.45 (P.N.) L'album de famille; 19 (P.P.) Mots croisés; 19.15 (P.N.) Le micro déchaîné; 19.45 (P.P.) Où sommes-nous ? ; 20.15 (C.E.) Tant qu'il y aura des étoiles; 20.24 (P.N.) Mon village; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants; 21 (P.P.) « C'est ma banlieue... Nanterre »; 21 (C.E.) « Matterhorn » (service d'études des Maisons de la Radio); 21.30 (P.P.) Vous avez la parole; 23.17 (P.P.) Transmission de cabaret.

DEMAIN

INFORMATIONS. — Journal parlé : 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.); 9, 13.15 (P.P.).

LECONS. — 7 (P.P.) Italien, français; 9.15 (P.N.) Education française.

CULTURE PHYSIQUE. — 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.P.) Pablo Casals; 9.15 (P.P.) Musique descriptive; 12 (P.P.) et 13 (P.N.) Concert par le Dixtuor de Paris; 13.35 (P.P.) Concert par l'orchestre de Strasbourg; 14.5 (P.N.) Emission israélite, avec partie musicale.

VARIETES. — 7.45 (P.N.) Music-hall; 8.30 (P.N.) Des goûts et des couleurs; 8.32 (P.P.) Les caprices de la grammaire; 8.50 (P.P.) Pages de Maurice Magre; 11.50 (P.P.) Apéritif en musique à Barcelone; 12 (P.N.) Union française; 12.25 (P.N.) Le journal de Chouchou; 12.55 (P.P.) Voici Paris; 13.30 (P.N.) Ainsi va le monde; 14.30 (P.P.) Chants et chœurs soviétiques.

Les futures veuves de Nuremberg sont multimillionnaires, mais...

ne peuvent officiellement dépenser que 8 marks par jour

(De notre envoyé spécial **Géo KELBER**)

MUNICH, ... octobre.

DANS quelques jours, celles que l'on appelle encore les futures veuves de Nuremberg deviendront des veuves tout court.

On espérait, sans trop y croire, que ces femmes, presque toutes d'origine et de condition modestes et qui furent les premières à profiter des rapines des aventuriers de la guerre, de la diplomatie, de l'économie et de la politique nazies, auraient eu leur part du châtiment.

Il n'en est rien. Chacune de ces femmes qui, aujourd'hui encore, essayent d'apitoyer sur leur sort les âmes sensibles, joint à sa qualité peu enviable de future veuve celle, plus réconfortante, de riche héritière.

On s'en doutait un peu... Aussi, c'est sans surprise que l'on apprend que le montant des sommes déposées à leur nom par les animateurs de la tragédie du monde atteint le chiffre coquet de 3 millions de marks (36 millions de francs).

Malheureusement pour elles, ces sommes, « détectées » par la Finance Division, furent aussitôt gelées par le gouvernement militaire.

Les ex-précieuses du régime brun ne peuvent prélever que 250 marks par mois et 50 marks supplémentaires par enfant. Et si, dans ces conditions, la femme du négrier Sauckel doit pouvoir boucler la boucle, grâce à ses dix enfants, on voit mal les autres se débrouiller avec quelque huit marks par jour.

Frick est le plus riche

En Bavière, Wilhelm Frick, ex-ministre de l'Intérieur, ex-plénipotentiaire du Fuhrer pour l'administration du Reich et ex-protecteur de Bohême-Moravie, vient en tête de palmarès : son compte, dans une banque de Munich, accuse la somme rondelette de 1.230.211 marks.

Il est suivi de près par Julius Streicher.

Le compte du « mangeur de juifs » montre nettement que l'antisémitisme « intégral » bien compris, bien exploité, est une source de revenus plus qu'honorable. Les écritures d'une grande banque de Nuremberg en font foi, en accusant un avoir de 1.087.748 marks, inscrit au crédit de l'ex-propriétaire du *Sturmer*.

Somme « modiques » qui feraient certainement sourire avec indulgence ses disciples et élèves Xavier Valat et Darquier de Pellepoix, ex-commissaires aux Affaires juives. Rassurons-les en précisant que Streicher laisse également une propriété modèle, avec château et piscine, dans l'ancienne capitale du national-socialisme.

Martin Bormann, le mort-vivant de Nuremberg, laisse à sa femme Garda la bagatelle de 317.738 marks. Pourtant, il est peu probable que la blonde vice-fuhrerin se présente un jour, munie de son carnet de chèques, aux guichets d'une des deux banques de Schwabig et de Munich où cette somme a été déposée à son nom.

Mais la plus grande surprise fut, sans aucun doute, réservée aux enquêteurs par l'examen des comptes de Hermann Goering dans trois banques de Berchtesgaden, Mierbach et Nuremberg.

Où est la fortune de Goering !

En effet, les avoirs du criminel numéro 1 ne totalisent que la modeste somme de 59.469 marks.

Et aussitôt, l'entourage de la « first lady », — entourage qui n'est pas exclusivement allemand — de s'apitoyer sur son triste sort... Surtout après la récente décision des autorités allemandes de confisquer, au profit de la nation, le château de Voldenstein, qui lui fut offert « en hommage » par le baron von Eppstein, sans parler du fameux « Karinhall » qu'elle ne reverra plus jamais.

Mais la vérité est toute différente et les « Ach ! mein Gott » et les « Que vais-je devenir ! » dont ne cesse d'abuser la grosse Emma, en parlant de son infortune, ne tromperont personne.

Plus intelligent que la majorité de ses pâles complices, Goering — qui a tout prévu, sauf la défaite — a cherché des placements autrement sûrs que les billets de banque comportant, à côté de la croix gammée, la signature du Dr. Schacht.

Depuis longtemps, le Borgia nazi qui, de son propre aveu, possédait les collections les plus importantes d'Europe, avait mis à l'abri, par des personnes interposées et dont toutes ne sont pas inconnues, une grande partie de sa fabuleuse fortune personnelle. Elle se trouve dans certains pays où les capitaux s'évanouissent et changent de nationalité comme à coup de baguette magique, dans des holdings sans patrie qui se terrent dans les modestes études de notaires d'une principauté d'Europe centrale.

Emma Goering doit se souvenir du nombre de ces bonnes adresses... Et si sa mémoire la trahissait, Hjalmar Schacht, le singulier acquitté de Nuremberg, est là pour la lui rafraîchir.

Quant aux autres membres du gang nazi, on suppose que, suivant l'exemple du Fuhrer, ils ont camouflé leurs avoirs en les déposant au nom d'innombrables sociétés charitables qui subsistent, on ne sait trop pourquoi, dans les trois zones.

Le clergé allemand dit « anti-nazi » pourrait certainement faciliter la tâche des enquêteurs, s'il était sollicité avec quelque insistance.

Mais quand on assiste à l'inertie des autorités d'occupation dans ce genre d'investigations, on se sent tout à coup rassuré sur l'avenir des veuves de Nuremberg, en constatant que les « gens de bonne volonté » ne manqueront pas pour s'occuper d'elles et de leur progéniture.

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

VIVE LE PROGRÈS !

L'A « Tortue Truculente » vient de battre le record de distance. L'avion américain a parcouru dix-huit mille kilomètres sans se poser à terre.

C'est sensationnel.

Qu'il est loin le temps où la traversée de la Manche paraissait un exploit surhumain, et Lindbergh, aujourd'hui, fait figure de petit garçon.

D'ailleurs, l'exploit de la « Tortue Truculente » paraîtra dans quelques années, peut-être même dans quelques mois, absolument dérisoire.

On parle, en effet, déjà de réaliser le tour du monde sans escale.

C'est beau le progrès et inclinons-nous devant le génie des inventeurs.

Jusqu'où ira-t-on ?

A la vérité, on peut répondre :

— Nulle part.

Car le progrès finit par se dévorer lui-même.

On va aller tellement vite que ça ne vaudra plus la peine de bouger.

Le tour du monde sans escale marquera certainement un triomphe de la technique.

Mais, en réalité, qu'est-ce qui va se passer ?

On partira le matin de Paris et on se retrouvera à Paris le soir. Sans s'être arrêté nulle part.

Un beau voyage, en vérité.

En fait, le globe-trotter qui prendra le matin une chaise à la terrasse d'un café des Champs-Elysées, pendant la belle saison, en verra jusqu'au soir davantage que celui qui se sera installé dans l'avion circulaire.

Le tour du monde sans escale fera regretter le tour du monde en quatre-vingts jours.

Lequel était déjà un pari stupide.

France-soir N° 38

« Que personne ne sorte ! » s'est écrié l'inspecteur Juve quand, au cours du tournoi de ping-pong organisé par Janine d'Orgeval dans sa villa d'Andrésy, on s'est aperçu qu'à la faveur d'une panne de lumière de quelques secondes, le collier de perles de Janine a été volé par Fantômas. Tandis que les hommes de Juve gardent toutes les issues, Juve entraîne Janine dans son cabinet de toilette. Sur le cou de la belle dame, il y a, dans le blanc-gras, les empreintes du voleur. Ce sont bien celles de Fantômas !

Un bouton mal cousu

MESDAMES ! Messieurs ! annonça Juve, je vais procéder à l'arrestation de Fantômas...

Mais on l'écoutait à peine. Une stupeur nouvelle se propageait.

— Le collier ! Elle a son collier !

Gaëtan Cerda, qui s'était élancé vers la jeune femme, interrogeait :

— Janine ? Vos perles ? Vous les avez ?

— Mme d'Orgeval les a toujours eues !... fit Juve, tranquillement. Le vol était prévu. J'avais apporté une copie de ce collier. C'est le joyau sans valeur que Fantômas a arraché du cou de Mme d'Orgeval.

— Bien joué ! applaudissait déjà Cerda.

Mais Juve haussait les épaules :

— Il y a mieux ! Grâce à ce vol, je suis en mesure d'arrêter Fantômas... Il est ici, caché sous les apparences d'un quelconque invité... Eh bien ! il a laissé ses empreintes sur le cou de Mme d'Orgeval ! Cela va me permettre de l'identifier.

— Mais le voleur peut ne pas être Fantômas ?

— Non, M. Gaëtan Cerda ! Non ! Parce que les empreintes de Fantômas me sont connues. Je me les suis procurées à la Banque Mutuelle. Et elles sont identiques à celles que nous avons trouvées aujourd'hui !

» Je prie que l'on obéisse strictement à mes ordres ! poursuivit Juve. Veuillez, tous, reculer et vous placer contre ce mur. Mesdames, vous pouvez vous asseoir. Messieurs, je vais vous demander de venir, l'un après l'autre, jusqu'à cette petite table où je prendrai vos empreintes. Tout cela est simple, je pense ? On m'a bien compris ?

— Certainement ! fit Gaëtan Cerda. Voulez-vous que je donne l'exemple, monsieur Juve ?

— Non pas ! Je préfère que vous passiez le dernier ! Voulez-vous demeurer aux côtés de Mme d'Orgeval.

Et, fastidieuse, encore que rapide, la vérification débuta.

Juve faisait appuyer le bout des doigts sur un tampon imbibé d'encre. Il fallait, ensuite, poser ses doigts sur une feuille de papier blanc. Un coup d'œil suffisait à Juve pour déclarer :

— Vous n'êtes pas Fantômas ! Sortez ; au suivant !

Le dernier invité examiné :

— Il y a encore moi ! nargua Cerda ? Est-ce mon tour ?

— M. Cerda, voulez-vous me donner vos empreintes digitales ?

La voix de Juve, encore qu'il fît effort pour se dominer, avait eu un léger tremblement. Gaëtan Cerda, lui, riposta :

— Et si je refusais, M. Juve ?

— Alors, je vous arrêterais à l'instant !

Narquois, toujours, le jeune homme s'inclina d'un salut qui était un chef-d'œuvre d'ironie :

— C'est catégorique ! fit-il encore. Ainsi, vous m'accusez ?

— Je vous accuse ! en effet.

— D'être Fantômas ?

— Oui ! Vous êtes Fantômas...

— Fort bien ! C'est de plus en plus catégorique ! Vous pensez donc, Juve, triompher ?

— Vous savez, Fantômas, que je triomphe !

— Non ! Je n'ai pas cette certitude.

Gaëtan Cerda, immobile, appuyé au dossier du fauteuil où s'était assise son hôtesse, tira une cigarette, l'alluma, puis, paisible et désinvolte de nouveau :

— Eh bien ! Juve, figurez-vous qu'je j'hésite ? Dois-je vous montrer mes empreintes ? Dois-je provoquer cette arrestation dont vous me menacez ? Quelle est la meilleure façon de jouer ma carte ? Il se penchait, cherchait le regard de Janine d'Orgeval :

— Si vous en décidiez ? demandait-il.

Il continua :

— Car enfin, Janine, vous qui savez le secret de ma pensée, je me demande ce que vous comprenez à tout cela ? Vous avez vu Fantômas, vous... Dans le métro, plus tard chez vous, à Paris, il a osé se présenter devant vous... Et vous avez bien compris que vous ne lui étiez pas indifférente ? Je n'invente rien, n'est-ce pas ?

La jeune femme hocha la tête affirmativement...

— Nous sommes donc d'accord ! reprit Gaëtan Cerda. Mais, en ce cas, je ne comprends plus ? Si Fantômas, en Fantômas, à visage découvert, osa vous courtiser, Janine, qu'aurait-il eu besoin de prendre ensuite un masque, de devenir Gaëtan Cerda pour vous répéter son amour ?

Ce fut Juve qui répondit :

— Fantômas, peut-être, avait lu dans les yeux de Janine — pardon ! de Thérèse Astier — l'horreur qu'il lui inspirait. En Cerda, il pouvait penser la troubler... Et puis, dit Juve, il y avait le collier.

— Ce qui veut dire ?

— Si Fantômas avait un caprice pour Thérèse Astier, cela ne l'empêchait pas de convoiter son rang de perles... Il continuerait donc sa cour en « Cerda » et réaliserait son vol en « Fantômas » !

— Juve ! vous expliquez trop de choses !

— Gênantes, n'est-ce pas, Fantômas ? Eh, bien ! finissons-en !

— Très bien ! Finissons-en !

Se redressant, le jeune homme fit un pas en avant, les mains étalées et tendues.

— M. Juve, dit-il, si vous voulez procéder à la prise de mes empreintes digitales ? et vérifier que je ne suis pas Fantômas ?...

Une nonchalance parfaite, dans ce geste !

Juve, malgré lui, serra les poings !

— Fantômas, sourit-il, vous voulez gagner du temps ! C'est peine perdue ! Vous êtes pris ! Posez vos doigts sur ce tampon !

D'un pas rapide, Gaëtan Cerda se rejeta en arrière et... arracha à son veston un bouton mal cousu...

Et ce bouton, d'un mouvement violent, il le jeta sur le tapis, où, d'un coup sec, il l'écrasa sous son talon.

Il y eut un claquement sec, la détonation brève d'une amorce de fulminate qui détonne...

— Juve ! railla-t-il à cet instant Gaëtan Cerda. Je suis Fantômas ! Soit ! Mais vous n'arrêterez pas Fantômas !

Et déjà, en effet, ne comprenant pas ce qui se produisait, Juve, pourtant, savait que le Monstre, acculé, jouait son va-tout — et le jouait de façon terrible...

Quel cataclysme produisait ce vacarme grondant qui s'amplifiait, qui se rapprochait ?

Qu'avait donc déchaîné la petite détonation — un signal ! — provoquée par Fantômas ?

Juve le sut, le comprit, le devina soudain...

Il hurla :

— Couchez-vous ! Couchez-vous tous !

Il s'était élancé. Il avait empoigné Thérèse Astier et, de force, presque brutalement, il la jetait sur le sol.

Mais lui, Juve, demeura debout !

Copyright by France-soir and Marcel ALLAIN.

DEMAIN
Une brèche dans le mur

Au Théâtre Daunou

"AZAIS"
fabrique du bonheur en série

EN dépit de son expérience personnelle, le malchanceux philosophe Azais affirmait, au siècle dernier, que dans toute existence humaine la somme de bonheur égalait celle du malheur; la comédie de Paul Georges Berr et Louis Verneuil illustre littéralement cette thèse ingénue : c'est l'histoire d'un homme qui, après de longues épreuves, découvre le succès, puis le bonheur.

La reprise d'Azais plaira aux persévérants amateurs de pièces boulevardières : ils y retrouveront les procédés les plus éprouvés de ce genre déjà vénérable — presque des traditions — ainsi que des ficelles nouées selon une facile symétrie, sans oublier les expédients tels que les confidents et les monologues.

Ces trois actes tiennent d'une collaboration industrielle, leur caractère de « fabrication en série » ; on s'abstiendra donc d'en discuter la qualité pour le moins uniforme, d'autant plus qu'ils ne cherchent qu'à distraire le public, celui-ci leur doit, d'ailleurs, une agréable soirée.

La pièce bénéficie d'une honnête interprétation où l'on remarque l'assurance de Mme Viviane Gosset et surtout la fantaisie de M. Arnaudy, jouant les harluberlus avec une virtuosité qu'il doit, sans doute, à une longue habitude.

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 11 OCTOBRE 1946

Un heureux sextile Lune-Uranus donnera ce jour raison aux indépendants, et activera chez les audacieux le sens pratique et l'esprit d'initiative. Ingénieurs, écrivains, artisans, transporteurs seront favorisés.

Les enfants nés ce jour

seront adroits et débrouillards, mais de caractère épineux résultant d'un équilibre physique souvent déficient.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence vous fera les nerfs solides aux réflexes prompts et opportuns qui vous permettront de surmonter habilement les obstacles semés sur votre route.

DANY-ROY.

LA NOUVELLE DIRECTION DU
RESTAURANT-BRASSERIE
"LE TOURISTE"
83-85, avenue de la Grande-Armée
Porte Maillot — Passy 57-50 et 02-06
présente tous les jours
LE GRAND ORCHESTRE TZIGANE
MARIKA DAVIA
DEJEUNER - APERITIF - DINER

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT D'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 4

Le marquis Pisani, bossu par derrière et par devant, est allé à l'auberge de la « Barbe peinte », le 5 décembre 1628, offrir la forte somme au spadassin Etienne Lathil pour qu'il tue le jeune Antoine de Bourbon, comte de Moret, fils bâtard du feu roi Henri IV. Lathil refuse, dégaine. Pisani, aide de ses amis le poète Voiture, le comte de Brancas et le seigneur de Souscarrières, accourus à ses cris, transperce le spadassin. Les quatre hommes s'éloignent et Pisani avoue qu'il veut la mort de Moret parce que celui-ci est son rival heureux auprès de Mme de Maugiron. « Erreur, dit Souscarrières, Moret est l'amant de la sœur de Mme de Maugiron, Mme de la Montagne, qui habite la même maison. »

Son troisième bossu

LE comte de Moret, l'amant de Mme de la Montagne? Tu me le jures ?

— Foi de gentilhomme !

— Mais l'autre soir, je me suis présenté chez Mme de Maugiron...

— Avant-hier ?

— Oui, avant-hier.

— A onze heures du soir ?

— Comment sais-tu cela ?

— Je le sais. Je le sais. Comme je sais que Mme de Maugiron n'est point la maîtresse du comte de Moret.

— Tu te trompes, te dis-je.

— Alors, va toujours...

— J'ai insisté. Elle m'avait dit que je pouvais venir, que je la trouverais seule. J'ai repoussé le laquais. Je suis parvenu jusqu'à la porte de sa chambre à coucher et, dans cette chambre à coucher, j'ai entendu une voix d'homme.

— Je ne dis point que tu n'aies pas entendu une voix d'homme. Je dis seulement que cette voix n'était pas celle du comte de Moret.

— Oh ! tu me damnes en vérité.

— Tu ne l'as pas vu ?

— Si, je l'ai vu.

— Comment cela ?

— Je me suis embusqué sous la grande porte de l'hôtel de Lesdiguières, qui donne juste en face de la maison de Mme de Maugiron...

— Eh bien ?

— Eh bien : je l'ai vu sortir. Vu comme je te vois.

— Seulement, il ne sortait pas de chez Mme de Maugiron ! Il sortait de chez Mme de la Montagne.

— Mais alors, mais alors... s'écria Pisani, que était donc l'homme dont j'ai entendu la voix chez Mme de Maugiron ?

— Bah ! marquis, soyez philosophe !...

— Philosophe !

— Oui, à quoi bon vous tourmenter ?

— Comment ! à quoi bon m'en inquiéter ? Je m'en inquiète pour le tuer donc, si ce n'est pas un fils de France.

— Pour le tuer ! Ah ! Ah ! fit Souscarrières avec un accent qui ouvrit au marquis tout un horizon de doutes étranges.

— Certainement, répondit-il, pour le tuer.

— Vraiment, comme cela, tout grouillant, sans crier gare, continua Souscarrières avec un accent de plus en plus gouailleur.

— Oui ! Oui ! Oui ! Cent fois oui !

— Eh ! bien, dit Souscarrières, tue-moi donc mon cher marquis... car cet homme, c'était moi.

— Ah, schelme ! s'écria Pisani en grinçant des dents et en tirant son épée. Défends-toi !

— Oh ! tu n'as pas besoin de m'en prier, mon cher marquis, dit Souscarrières en bondissant en arrière et en retombant en garde, l'épée à la main. A tes ordres !

Alors, malgré les cris de Voiture, malgré l'étonnement de Brancas, qui ne comprenait rien à tout ce qui se passait, commença entre le marquis Pisani et le seigneur de Souscarrières un combat furieux, d'autant plus terrible qu'il avait lieu sans autre lumière que celle qui descendait d'une lune trouble et voilée, combat où chacun, autant par amour-propre que par amour de la vie, déploya toute sa science en escrime, Souscarrières, qui excellait à tous les exercices du corps, était évidemment le plus fort et le plus adroit. Mais les longues jambes de Pisani, la manière exagérée dont il était fendu, lui donnaient un grand avantage pour l'inattendu de ses attaques et la distance de ses retraites. Enfin, au bout d'une vingtaine de secondes, le marquis Pisani poussa un cri qui eut peine à passer entre ses dents serrées, baissa le bras, le releva, mais presque aussitôt laissa tomber son épée, dont il ne pouvait supporter le poids, alla s'adosser au mur, jeta un soupir et s'affaissa sur lui-même.

— Ma foi, dit Souscarrières abaissant son épée à son tour, vous êtes témoins que c'est lui qui l'a voulu.

— Hélas ! oui, répondirent Brancas et Voiture.

— Et vous attesterez que tout s'est passé dans les règles de l'honneur ?

— Nous l'attesterons.

— Eh bien ! maintenant, comme je ne veux pas la mort, mais la guérison du pêcheur, portez M. Pisani chez Madame sa mère et courez chercher Bouvard, le chirurgien du roi.

— C'est en effet ce que nous avons du mieux à faire. Aidez-moi, Brancas. Heureusement, nous sommes à cinquante pas à peine de l'hôtel de Rambouillet.

— Ah ! dit Brancas, quel malheur !... Une partie qui avait si bien commencé !

Et, tandis que Brancas et Voiture emportaient le plus doucement possible le marquis Pisani chez sa mère, Souscarrières disparaissait au coin de la rue des Orties et de la rue Froidmanteau en disant :

— Ces damnés bossus, je ne sais pas ce qui les enrage contre moi. Voilà le troisième auquel je suis obligé de passer mon épée au travers du corps pour me débarrasser de lui.

Pendant ce temps, à l'auberge de « la Barbe peinte », Etienne Lathil, que l'on croyait mort, avait ouvert les yeux et murmuré d'une voix faible, mais intelligible :

— J'ai soif !

Copyright by France-soir and Les Editions Universelles.

DEMAIN
Ce qui se passa à l'hôtellerie de « la Barbe peinte », chambre numéro 13....

Tirage de « France-soir », le 9 octobre : 535.570 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les enfants ne sont pas des « indésirables »

Quand, à la recherche d'un appartement, vous vous adressez à certains propriétaires, ils commencent par vous demander si vous avez des enfants et combien.

Et, si vous en avez : « Alors, impossible : les enfants, ça détériore et ça casse tout. »

Est-il juste de se voir ainsi pénalisé parce qu'on est père de famille ?

Jacques FOIN, 56, avenue Thiers.

LE RAINCY.

[En vertu de la loi du 5 février 1941, tout bailleur qui refuse de louer, motif pris du nombre des enfants du locataire, est passible d'une amende de 100 à 1 000 francs. S'adresser au procureur de la République.]

La lettre de M. Charles Félix nous a valu cette première observation :

M. Félix se plaint de l'interdiction de fumer dans les cinémas. Je voudrais pouvoir lui dire que c'est un supplice que de devoir admirer le film avec des picotements dans les yeux.

Et il faut croire que ce monsieur a beaucoup de tabac puisqu'il ne peut rester deux heures sans en griller une.

Mme F. FOUILLAUD, 15, avenue Foch, DAMMARTIN-LES-LYS.

Et cette deuxième :

Eh bien, fumez si vous en avez envie D'accord.

Mais avalez toute votre fumée. Simon interdiction !

M. SIMON, 75, rue Fondary, PARIS.

[Voilà au moins une solution catégorique !]

Prime à la première naissance et filles-mères

Dans certaines mairies, aucune instruction n'est parvenue au sujet du paiement de la prime à la première naissance concernant les filles-mères.

Puisque la loi est votée, pourquoi n'est-elle pas appliquée ?

Mlle VANT, à SAINT-MAUR.

[Les administrations n'appliquent pas les lois sans avoir reçu tout d'abord les instructions officielles. Ce qui peut demander parfois des délais assez longs. Et c'est regrettable.]

Les conseils de Philomène

Bœuf en étouffade

Avec votre ration de bœuf, préparez ce plat qui ne demande que de la viande de second choix.

Emincez 350 grammes d'oignons, étalez-en la moitié dans une petite terrine ou marmite de terre, poivrez, rangez dessus 500 grammes de minces beefsteacks de petite taille (paleron ou tranche maigre), couvrez avec le reste d'oignons, salez et poivrez, semez à la surface de petits morceaux de beurre pétris de farine (2 cuillerées de chaque), couvrez hermétiquement, cuisez sur feu très doux pendant une heure, puis, sans découvrir le récipient, au four doux une heure encore. Après ce temps, découvrez, versez sur la préparation la sauce suivante : une cuillerée et demie de vinaigre, trois cuillerées d'huile (ou beurre fondu), deux anchois, deux cornichons et une branche de persil hachés. Couvrez et cuisez encore une heure sur feu doux. Servez la terrine telle quelle.

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
LA MEGERE APPRIVOISEE
LA PLUS GAIE DES COMEDIES DE SHAKESPEARE

AMBIGU — **ON RIT** — FREDDY LA VALISE à

CES CHARMANTES et VIEILLES DEMOISELLES MUNIES DE LEUR ARSENIC terminent leur voyage parisien en s'installant pour 40 représentations à partir de samedi prochain au
Th. Renaissance (Bot. 18-50)
Arsenic et Vieilles Dentelles
avec les principaux créateurs

Tout Paris connaît déjà le triomphe de JEANNE AUBERT *de* LILY FAYOL *et du grand programme de* l'A.B.C.
Tous les jours : Matinée 15 h. Soirée à 20 h. 45 - Dim. 2 mat.

DEMAIN SOIR, à 21 heures
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE de PARIS
VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIA
LUCIEN NAT
dans
Le Mouton noir
Comédie en 3 actes de M. Denys AMIEL
Mise en scène de M. Jacques BAUMER
SOIR 21 h. (sf merc.), MAT. dim. 15 h.
Location ouverte à TRI. 20-44

PORTE-SAINT-MARTIN
MILTON
EMBRASSEZ-MOI !
FOU-RIRE !
LOUEZ D'AVANCE

TABARIN

DEFENSE DES FRANÇAIS

Relativité

LES mots, spécialement en politique, n'ont en France qu'une valeur relative. Une longue pratique des batailles électorales et des polémiques de presse a habitué les Français à ne pas prendre très au sérieux les querelles de candidats, les disputes de journalistes, les différends ministériels. Tout finit par s'arranger et le « mon cher collègue » est monnaie courante aussitôt la partie terminée.

Aussi bien, ne serions-nous pas autrement étonnés de voir dans un proche avenir MM. Félix Gouin et Yves Farge poursuivre, bras-dessus, bras-dessous, leur carrière ministérielle. On a déjà vu ça, au cours de l'histoire.

De même est-il bon de ne pas prendre à la lettre les proclamations des « oui » et des « non » qui se font plus précises et plus agressives à deux jours du referendum.

« Votez oui, contre les hommes du pouvoir présidentiel, les fauteurs de désordre, les pires ennemis du peuple ! », s'écrie à la radio M. André Marty. Brr...

Mais personne n'échappe à cette douce manie si française de l'exagération.

« Si la Constitution était adoptée, ce serait : d'abord l'impuissance, ensuite l'anarchie, enfin la dictature ! », affirme le général de Gaulle.

Au fond, ni les « oui », ni les « non » ne pensent que ce soit vraiment si grave que ça. Il reste tout de même un fonds de bon sens dans ce vieux pays qui a résisté à tant de rafales.

Et puisque le général de Gaulle, qui ne manque pas de bon sens lui non plus, dit aussi : « ...Nous pourrions tous ensemble travailler à restaurer l'Etat républicain », cela ferait une bonne formule pour lundi matin, quel que soit le résultat du referendum.

Pour notre part, nous y souscrivons volontiers.

Pierre THIBAULT.

Après la déclaration du général de Gaulle:

Les positions restent inchangées

La déclaration du général de Gaulle, destinée à faire connaître une dernière fois son opinion motivée sur le projet de Constitution et confirmant son « franchement non » d'Epinal, est diversement commentée dans la presse de ce matin.

Cette intervention, à quelques jours du scrutin, ne changera rien vraisemblablement aux positions déjà prises.

M. Jean Piot, l'éditorialiste de « l'Aurore », approuve tous les arguments du général de Gaulle et estime que « le danger du système actuel ce n'est pas qu'il soit provisoire, c'est qu'il soit mauvais ».

Sans répondre directement à la déclaration, Maurice Schumann, dans « l'Aube », tente de justifier la position cornélienne du M.R.P. Et il cite Francisque Gay « qui a pu dire très justement : « Entre le « oui » du M.R.P. et le « non » du général de Gaulle, la marge est en définitive très étroite ».

Dans « Figaro », Gabriel Robinet déplore la détermination grave du général de Gaulle de « conseiller » les Français au lieu de jouer le rôle d'arbitre.

Et il ajoute :

« ...La consultation va prendre nécessairement de ce fait une allure personnelle dont les principes démocratiques, auxquels le général de Gaulle, nous en sommes sûrs, est si fermement attaché, ne pourront que souffrir.

» Dans le cas d'un échec, son autorité, si nécessaire au pays, en sortira diminuée.

» Dans le cas d'une victoire, cette victoire le placera à la tête de troupes qui ne sont pas les siennes. »

Les parlementaires disent :

Les parlementaires sont actuellement fort peu nombreux à Paris. Voici cependant ce que nous ont répondu ceux que nous avons pu toucher :

M. MAURICE SCHUMANN (M.R.P.) :

En ces circonstances dramatiques, on ne peut exprimer qu'une opinion... En restant fidèles à l'esprit du 18 juin, nous maintenons notre position. La Commission exécutive du M.R.P., qui se réunit ce soir, ne manquera pas d'en apporter une nouvelle confirmation.

JACQUES DUCLOS (communiste) :

Cette déclaration ne nous apprend rien de nouveau. Elle précise, toutefois, le « non », imprécisé à Epinal. Mais le général sent la fragilité de son argumentation, puisqu'il reprend sa vieille proposition : si le projet était repoussé, l'Assemblée élue en novembre demeurerait en fonctions pour quatre ou cinq ans. C'est l'aveu qu'il reconnaît la volonté du pays de sortir du provisoire. Nous, nous voulons effectivement sortir du provisoire.

PAUL BASTID (radical-socialiste) :

Les paroles du général se suffisent à elle-même. Je les approuve entièrement et j'en suis très heureux.

Pas de dévaluation du franc

SUITE 3

à cette nouvelle dévaluation par des mesures antidumping.

— Mais dites-vous, pour en revenir à notre monnaie, si une dévaluation est exclue, le franc n'est-il pas sérieusement malade ?

Sur ce point, je ne saurais vous contredire. Notre franc est de plus en plus maigre. Son pouvoir d'achat s'est amenuisé depuis deux mois et risque de s'amenuiser davantage encore, jusqu'à ce que soit rétabli l'équilibre entre les moyens d'achat de la population et le volume des marchandises achetables. Comment pourrait-il en être autrement ?

Nous nous excusons de devoir citer de nouveau « France-soir », mais dans le numéro du 28-29 juillet dernier, nous avions annoncé ce phénomène.

Il y avait, certes, quelque chose à faire : augmenter les traitements, salaires et pensions de ceux que l'on a appelés depuis les économiquement faibles. Mais on a augmenté tout le monde : les fonctionnaires, les ouvriers, les paysans, les employés, et les commerçants se sont augmentés tout seuls puisqu'ils travaillent au pourcentage sur le chiffre d'affaires.

Ce sont deux cents milliards que l'on a jetés dans le pays. La production est restée la même. Que se passa-t-il ? Nous avons à nous répartir aujourd'hui entre Français la même quantité de marchandises qu'hier. Chacun de nous a plus de billets à sa disposition, chacun doit en donner davantage pour acquérir le même objet. C'est tout. Si on le désire, on peut recommencer ce petit jeu un grand nombre de fois. Et chaque fois le pouvoir d'achat du franc s'amenuisera, jusqu'au moment, qui n'est pas loin, où il faudra créer une autre monnaie.

Pour sauver le buffet

Les artifices monétaires, voyez-vous, peuvent masquer pendant un temps la réalité. Ils ne réussiront jamais à changer le fond des choses. Tout se passe, en fin de compte, comme si dans une colonie de cent hommes réunis dans une île déserte, et qui produisent à eux tous de quoi distribuer un kilo de farine par jour, contre remise d'un morceau de papier sur lequel on a écrit un kilo, on prétendait leur en faire avoir deux en inscrivant le chiffre 2 sur le papier.

Il faudra bien un jour que nous autres Français comprenions — agriculteurs, industriels, patrons, commerçants, employés, ouvriers, fonctionnaires — que le temps des expédients est passé.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

Une Alsacienne d'Amérique a sculpté pour Nice le visage de ROOSEVELT

NICE, 10 octobre (par téléph.).

SYMPATHIQUE figure de la Résistance française que celle de Liliane Grunewald. D'origine alsacienne, elle vivait en Amérique, faisant de la sculpture, quand éclata la guerre. Elle quitta sur le champ Hollywood, où elle modelait des bustes de vedettes, pour venir se mettre au service de sa première patrie, et à l'armistice de 1940 elle se rangea, aussi spontanément, dans les rangs de ceux qui dirent « non ».

Aujourd'hui, la ville de Nice lui prouve sa gratitude en lui demandant le buste de Roosevelt.

Ce buste sera érigé sur la promenade des Anglais, à hauteur des jardins Albert-1er.

LES RATIONS DE VIN pour la fin de l'année

SUITE 1

été réduites à un régime complètement sec.

L'un des plus proches collaborateurs de M. Farge nous affirmait récemment que trois litres seraient attribués en octobre, novembre, décembre, avec des retards assez longs au début qui finiraient par se neutraliser. Or, il faut pour ces trois mois, plus de quatre millions d'hectos et l'on dit nos stocks complètement épuisés.

La perspective serait donc... 9 litres sans provision, si l'on n'était en droit de penser qu'il existe encore des vins 45 en Algérie et ailleurs et qu'il est possible de prélever une avance sur la *récolte réelle* 46 supérieure, de l'aveu même de nos officiels, à la récolte-statistique.

Une solution de repli serait, paraît-il, envisagée : le report en 1947 des attributions retardataires qui n'auraient pu être réalisées en fin 1946. Souhaitons au moins qu'un effort soit fait pour nous permettre de célébrer les fêtes de la Noël !

Le scandale actuel est là pour démontrer que la fraude et la spéculation savent trouver des denrées là où les statisticiens récupèrent benoîtement du prêchi-prêcha pour nous incliner à l'abstinence.

G. M.

LE GÉNÉRAL DOYEN Grand-Croix de la Légion d'honneur

Le général de corps d'armée Doyen est élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur pour avoir franchi les Alpes en vainqueur.

PONTCARRAL commandeur

Le général de Jussieu a été promu au grade de commandeur pour faits de guerre et titres de résistance.

LES DESSOUS de l'espionnage soviétique

SUITE 2

Quelques témoins interrogés par les membres de la Commission royale ont déclaré que l'idée de recevoir de l'argent pour leurs activités politiques leur répugnait et que, si on leur en avait offert dès le début, ils n'auraient pas fait ce travail. Il est d'ailleurs arrivé que des agents aient refusé avec indignation les sommes qu'on voulait leur donner.

Le professeur Edward Mazerall, du Conseil national des recherches (Bagley dans les télégrammes), qui a été condamné à 5 ans de prison, déclara lors de son interrogatoire :

— Je peux affirmer, me connaissant tel que je suis, que la moindre suggestion d'une rétribution m'aurait entièrement découragé.

Dans un rapport au major Rogov, adjoint à l'attaché militaire soviétique à Ottawa, le capitaine David Lunan écrit : « Badeau (Durnford Smith, membre du Conseil national des recherches) fut très troublé le jour où j'abordai la question d'un paiement. Je crois qu'il avait le sentiment que cela mettait son travail dans un cadre différent, en faisait davantage une participation à un complot. »

Mme Emma Woikin, employée au ministère des Affaires étrangères canadien, condamnée aux travaux forcés, déclara aux enquêteurs : « Je n'ai jamais été payée. J'ai reçu une fois un cadeau de 25.000 francs. »

C'est de même un « cadeau » de 3.000 francs que fit un jour à miss Kathleen Willsher (« Ellie » dans l'espionnage), employée au bureau du haut commissaire britannique à Ottawa, Eric Adams, de la Banque du Canada et du Comité de contrôle des changes, un des agents mentionnés par le rapport de la Commission.

La caisse est vide

Pourtant les Russes étaient prêts à envisager des dépenses relativement considérables lorsqu'il s'agissait d'amener des agents possibles, mais non touchés par la « mystique » communiste, à coopérer aux travaux d'espionnage ou à toutes autres activités illégales.

Un autre cas dans lequel la Russie était prête à envisager des dépenses considérables se présenta quand il s'agit d'aider à placer des agents d'espionnage canadiens déjà éprouvés dans les postes où ils pouvaient rendre le maximum de services au réseau.

Il s'est même trouvé un cas où un million 200.000 francs ont été transférés à New-York à un agent féminin pour l'employer dans le réseau d'espionnage européen.

De nombreux documents remis par Gousenko montrent que des sommes variant de quelques billets de mille à 360.000 francs ont été remises à certains citoyens canadiens en paiement des informations qu'ils ont fournies. Il arriva même que les sommes transférées de Moscou à Ottawa inquiétèrent le colonel Zabotin (Grant), qui envoya au « directeur » le télégramme suivant :

« Bien que vous nous adressiez des sommes d'argent pour le fonds courant par l'intermédiaire de Métro, nous sommes cependant obligés de les faire passer par la Banque. De cette manière, le transfert ne peut être gardé secret... Ne pourriez-vous nous envoyer des dollars canadiens ? Ceci nous permettrait de garder le secret. Actuellement les sommes que vous nous adressez n'attirent pas l'attention, parce que nous faisons faire des réparations, que nous achetons une auto, et qu'il y a des gens qui viennent. Dans l'avenir, vos envois se feront remarquer. »

(Métro était le nom en code de l'ambassade soviétique.)

Dans un autre télégramme, dont une copie fut produite à la Commission royale, se trouvait une référence à de grosses dépenses et au fait « qu'il ne resterait plus rien en caisse vers la fin du mois d'août 1945. » (1).

Copyright by France-soir and Sunday Dispatch.

(1) Voir « France-soir » datés des 8, 9 et 10 octobre.

L'ECONOMIE NATIONALE DECLARE :

Le Bon Marché avait une comptabilité occulte

On s'attend à de nouvelles inculpations

L'arrestation de M. Emile-Albert Dumaine, directeur du Bon Marché, est le point de départ de diverses opérations qui semblent devoir aboutir prochainement à de nouvelles interventions judiciaires.

On sait que M. Dumaine est accusé de s'être fait remettre frauduleusement 8.900.000 points de textile, grâce à la complicité de fonctionnaires chargés de cette attribution.

On précise au ministère de l'Economie nationale que c'est en contrôlant une entreprise de fournitures en province que les inspecteurs du contrôle économique ont découvert une comptabilité occulte portant sur plusieurs dizaines de millions de francs.

En remontant la filière, on arriva à des grands magasins, notamment ceux du « Bon Marché », qui se faisaient livrer des fournitures qu'ils payaient pour moitié par chèque et pour moitié de la main à la main.

Une perquisition fit découvrir au « Bon Marché » une comptabilité occulte mentionnant des versements au président directeur général des magasins, M. Dumaine.

Ces versements portent en souscription des pseudonymes suivis de la mention X... de la Production industriel. Il y a une corrélation constante entre les dates de ces versements et d'importants retraits de points textiles au ministère.

Devant ces faits qui établissaient le trafic coupable, l'arrestation de M. Dumaine fut décidée. Les inculpations sont celles de fraude à la répartition, fraude fiscale et corruption de fonctionnaires.

Des vérifications sont en cours dans d'autres entreprises et les enquêteurs recherchent les fonctionnaires qui ont facilité, à la Production industrielle, les attributions frauduleuses.

Ce que dit le « Bon Marché »

On nous communique :

Le Bon Marché tient à faire la mise au point suivante au sujet du communiqué publié par la presse hier matin.

Voici comment se présentent actuellement les faits : Au moment du lancement utilitaire, le Bon Marché, désireux de faire bénéficier au maximum sa clientèle de ces articles textiles, a demandé et obtenu officiellement du ministère de la Production industrielle des avances de points destinées à assurer les achats, soit aux organismes officiels de répartition, soit chez des fournisseurs ayant consenti à travailler pour le programme utilitaire. Tous ces achats ont été effectués à des prix officiels et mis immédiatement à la disposition de la clientèle.

« LE DUCE EST MORT PAS LE FASCISME »

proclament des tracts tandis que l'émeute gronde à Rome

(De notre envoyé spécial permanent CENTASSI

ROME, 10 octobre. — Malgré la déclaration de M. de Gasperi, affirmant que « le gouvernement italien est décidé à maintenir l'ordre « à tout prix », l'effervescence continue à Rome.

Quoique satisfaction ait été donnée aux manifestants, on redoute une recrudescence de l'agitation sociale. Dans les faubourgs, près des kiosques à journaux, des jeunes gens interpellent le public : *« Notre lutte n'est pas finie. Bientôt nous attaquerons les magasins d'alimentation et de tissus car, dans quelques semaines, nous aurons faim et froid. »*

Les néo-fascistes, eux-aussi s'en mêlent. Ce soir les murailles de la ville ont été couvertes de tracts proclamant « Le Duce est mort, mais le fascisme n'est pas mort ».

Malgré le communiqué officiel disant qu'il n'y a eu qu'un seul mort et 148 blessés, le correspondant de l'Agence United Pres réaffirme qu'il a vu, lui-même, quatre morts et que l'ensemble des renseignements fournis par les hôpitaux, indique qu'il y aurait au moins une quinzaine de morts et qu'un grand nombre de blessés sont dans un état désespéré.

Pietro Nenni, vice-président du Conseil italien a failli être enlevé au cours d'une émeute provoquée, hier matin, par les ouvriers licenciés par le génie civil, devant le palais Viminal, siège de la présidence du Conseil.

Le bureau de Pietro Nenni est situé au rez-de-chaussée du palais. Au moment où les manifestants armés de gourdins approchèrent de la présidence, Nenni s'empressa de fermer les volets, mais les ouvriers parvinrent à les enfoncer et pénétrèrent dans le bureau. Ils invitèrent le vice-président à les suivre. Nenni se préparait à le faire quand, de l'intérieur, survinrent des agents qui mirent en fuite les manifestants.

Mais, entre temps, Nenni avait eu chaud !

Dimanche en votant librement

Pensez à ceux qui vous ont rendu la liberté

C'est dimanche prochain, 13 octobre, jour du referendum qu'aura lieu la Journée nationale du Centre de Formation internationale.

Des quêteurs et des quêteuses vous demanderont de verser votre obole pour que les jeunes gens et les jeunes filles, qui se sont révélés dans le combat ou la clandestinité, puissent avoir le moyen de se former professionnellement et de se trouver une situation en rapport avec leurs qualités.

« France-soir » vous a déjà parlé de ce centre destiné à permettre aux jeunes combattants, des deux fronts, dont les études ou la formation technique ont été retardés par la lutte, d'acquérir le moyen de rattraper le temps perdu et de participer à la grande relève.

Au moment où la France a tant besoin de cadres, dimanche, chacun voudra participer à cette œuvre de solidarité nationale dont chaque Français, en fin de compte, sera le bénéficiaire.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- FRANCFORT. — Le « Pacusan Dreamboat » partira demain du Caire pour Wiesbaden (Allemagne) où il arrivera au début de l'après-midi (A.F.P.)
- LONDRES : Bernard Shaw a fait une chute à son domicile, mais son état n'inspire pas d'inquiétude (UP)
- MADRID : Quinze étudiants dont quatre femmes ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir tenté de reconstituer une organisation estudiantine républicaine. (A.F.P.)
- STOCKHOLM : M. Tage Erlander sera premier ministre de Suède en remplacement de M. Hansson, décédé (AFP)
- LONDRES : M. Bevan, ministre de la Santé, répondant, à Blackpool, aux récentes attaques de Churchill, a traité ce dernier d'« homme pervers » (AFP)
- ROME : Le pétrolier américain Signal Hill, navire de l'U.N.R.R.A., a heurté une mine à environ 60 kilomètres de la côte de Livourne (A.F.P.)
- WASHINGTON : M. Cordell Hull qui, depuis dix jours, lutte contre la mort, va mieux (INS).

EN FRANCE

- PARIS. — Léopold Paulus, dit Demasis, auteur dramatique, a été condamné à 3 ans de prison pour collaboration. (A.F.P.)
- AIX-EN-PROVENCE. — Thomas Pitti, lieutenant du fameux Delage, chef de la Gestapo, a été pour la deuxième fois condamné à mort. Sa première condamnation avait été cassée pour vice de forme. (A.F.P.)
- EPINAL. — La police vient d'arrêter au centre de Vareignes, l'officier aviateur Max Noel, waffen SS, recherché par le parquet de Bordeaux pour vols, brigandage et tortures infligées à des patriotes (A.F.P.).
- SAUMUR. — 600 kilos de munitions ont été découverts dans la maison du peintre René Lethon, arrêté le 6 octobre à la suite de l'enquête sur l'affaire du dépôt d'armes de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). (A.F.P.)
- NIORT : A Uzelet, par Ardin, des ouvriers ont découvert à six mètres de profondeur un filon d'argent épais de 30 centimètres (France-soir).

Les mots historiques :

« L'ETAT, C'EST MOI »

disait Louis XIV. Mais aujourd'hui il ne pourrait que s'incliner devant la supériorité des Chaussures d'Art LEPICART — les reines des Chaussures parisiennes. (*Communiqué*)

EN MARGE DU SALON DE L'AUTO

« MONOBLOC ASPIR »

La roue d'automobile de l'âge atomique est née

Faute de place au Salon de l'Automobile et étant donné sa naissance récente, la nouvelle roue d'automobile conçue par M. Fernand ROUX n'a pu être exposée.

Néanmoins, afin de toucher le grand public de cette nouvelle invention, qui est appelée à un grand retentissement dans l'industrie automobile, des modèles prototypes de cette roue seront exposés dans différents magasins de Paris et, dès à présent, au 56, boulevard Voltaire, Paris (XIe), où il sera facile aux gens compétents et intéressés de pouvoir apprécier ses avantages.

1° Aspiration de l'air engouffré sous la voiture : suppression de la résistance de l'air, d'où réduction de la consommation de carburant ;

2° Le refroidissement des pneus est assuré ;

3° Augmentation de la vitesse de la voiture et stabilité ;

4° Résistance exceptionnelle de la roue construite en métal léger d'une seule pièce.

Pour commandes et renseignements complémentaires, s'adresser par correspondance à M. Fernand ROUX, à Tuffé (Sarthe), ou chez M. André BONNET, 4, rue Charles-Marinier, à Vincennes, agent pour la région parisienne.

Loterie Nationale

Tirage de la 32e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	21	300	400
	3.691	50.000	70.000
	152.001	200.000	150.000
	185.471	400.000	200.000
2	07.552	100.000	100.000
	022.552	3.000.000	500.000
	267.452	400.000	200.000
3	55.653	100.000	100.000
	040.683	300.000	200.000
	230.323	300.000	200.000
4	4	300	300
	065.734	300.000	200.000
	243.464	200.000	150.000
5	95	500	1.000
	35.765	100.000	100.000
6	071.226	600.000	300.000
7	107	8.000	12.000
	044.067	200.000	150.000
	150.127	200.000	150.000
8	48	300	400
	498	5.000	8.000
	1.248	20.000	30.000
	1.608	30.000	50.000
	37.516	100.000	100.000
9	59	1.000	2.000
	79	300	400
	159.619	600.000	300.000
	184.929	400.000	200.000
0	10	300	400
	50	300	400
	600	2.000	3.000
	930	10.000	15.000
	015.980	1.000.000	400.000
	128.930	1.000.000	400.000
	139.800	8.000.000	2.000.000

Prochain tirage : 16 octobre 1946

HERNIE DETRUITE EN 15 JOURS Ecrire : BEAUMALE à LIMOGES

PAPIERS S'IL VOUS PLAIT ...ou les conditions d'admission au vote

Le ministère de l'Intérieur rappelle aux électeurs et électrices des communes de plus de 5.000 habitants qu'ils ne pourront être admis à voter que sur présentation en plus de leur carte d'électeur d'un des titres d'identité suivants :

Carte d'identité délivrée par un préfet, un maire ou un commissaire de police ; livret militaire ; carte d'ancien combattant ; carte d'identité professionnelle avec photographie ; permis de conduire, permis de chasse ; passeport ; carte d'étudiant ; carte d'alimentation ; livret de famille pour les femmes mariées auxquelles les pièces précédentes feraient défaut.

M. Abel Gardey, candidat radical

M. Abel Gardey, ancien ministre et Garde des Sceaux, ancien sénateur, se présente comme candidat radical-socialiste du Gers aux prochaines élections.

Les radicaux dissidents voteront « oui »

Les radicaux dissidents ou radicaux de gauche, qui avaient été exclus du parti lors du dernier referendum, voteront « oui ».

Louis MARIN dira « non »

La Fédération républicaine s'est à nouveau prononcée, ce matin, pour le « non » à la Constitution.

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs

CONFORT-TRANSPORT

sont imbattables

CAMIONS NEUFS CAPITONNES

42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

RADIO CLARTÉ 66 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise

TSF ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr par mois Reprise de vos postes 6 à 12 Mois CRÉDIT

APRES LE

SALON DE L'AUTO

n'oubliez pas de visiter le SALON DU MEUBLE, où vous pourrez acheter de nombreux et beaux Mobiliers d'occasion disponibles : modernes, de style et anciens.

SALLE DE VENTE LEDRU-ROLLIN

104, faubourg Saint-Antoine, 104

Métro : Ledru-Rollin.

CABARETS

EVE 7, place Pigalle Tél. TRU. 37-96

EVE, VOILA PARIS

(Sensationnelle prem. vendredi)

La Gde Rev. de C. TUTELIER

CHAMPS-ELYSÉES

THE DANSANT CABARET RESTAURANT

40, rue du Colisée. Tél. BAL. 11-68

avec JACQUES MEYRAN et FERNAND CONSTANTIN

Dans les Rythmes 46

EDEN ROC

40, r. Fontaine. TRI. 09-40.

« La Côte d'Azur à Paris »

Formidable programme et le couple le plus drôle de Paris

MODEST et FERDY

JO BOUILLON

VOUS REÇOIT TOUS LES JOURS AU

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée. - ELY. 83-80

avec son grand orchestre et

ROLAND GERBEAU

Thés - Dîners - Soupers dansants

Retenez votre table

AU BRUMMELL'

de 19 heures à l'aube

SES DINERS SPECTACLE

avec l'orchestre FREDERICK

19, bd Edgard-Quinet - ODE. 65-61

LE NOUVEAU ELY 11 61

Lido

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

A 21 heures

DINERS SPECTACLE

FLOOR-SHOW

A 23 h. : JIMMY GAILLARD JOSETTE DAYDE

A 1 heure WAIKIKI FOLLIES

THES DANSANTS

ALIX COMBELLE

Elysées 11-61 et 11-62

LA PUERTA DEL SOL

Cabaret Espagnol — Son Merveilleux Patio — Ses Palmiers

NINO DE TALAVERA — CONCHITA CASTILLA

52, Rue Pierre-Charron, 52 — ELYsées 35-30

GARAGE IMPORTANT

Superficie 2.000 m2. Bien situé

Affaire en plein essor

Propriétaire terrains et bâtiments

CHERCHE REPRESENTATION MARQUE FRANÇAISE ou ETRANGERE

Faire offre à SUPER-CARS

18, place de la Madeleine, PARIS

NOUVEAUTE EN FRANCE

Succès prouvé à l'Etranger depuis 2 ans

PISTOLET ELECTRIQUE

pour toutes peintures

- *sans installation*
- *sans air comprimé*

Convient pour tous travaux (poids 1.350 gr.)

PEINTRES GARAGISTES INDUSTRIELS

Démonstration :

CHATELIER, 4, Rue Massenet (16e)

Agents demandés pour la France

GRAND CHOIX D' ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL

184, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe métro SÈVRES

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 23, anciens et modernes, brillants, etc. Bd des Italiens, ELIK (Expert. grat.)

ACH. TR. CHER **BIJOUX** Exp. grat. 27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT BIJOUX 3e Etage 3 rue AUBER 3e ESCALIER

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **BIJOUX**

Brillants — Perles — Argenterie, etc...

MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis N'est pas en boutique

ACHAT DE **BIJOUX** 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

PAYONS TOUS BIJOUX LE PLUS CHER PALACIO 11, r. Tronchet

LE CASINO D'ENGHIEN LES BAINS est ouvert

11 Kms DE PARIS

PHOTOS EXCLUSIVES

Stars - Pin-up girls directement d'Hollywood

Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind. 45 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin Paris-2e

ACHETEZ

UNE MONTRE DE QUALITÉ

MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS

à partir de 1500 frs

COMPTOIR DU Bd St MARTIN

25 Bd St MARTIN PARIS

RAVITAILLEMENT

Pas de diminution de la ration de lait sucré pour les enfants

Les stocks de lait concentré sucré réservés aux enfants en bas âge ne seront pas diminués. Ces stocks, qui étaient de 296.000 boîtes dans le département de la Seine, viennent d'être portés à 446.000 boîtes.

Le taux des rations d'octobre sera donc maintenu à 20 boîtes pour les enfants jusqu'à 5 mois et à 24 boîtes pour ceux de plus de 5 mois.

Bons de viande des cantines

La direction départementale du Ravitaillement général communique :

Les représentants des cantines des établissements d'enseignement sont priés de venir retirer leur bon de viande de la semaine du 6 au 13 octobre, au Service des Collectivités de la direction départementale du Ravitaillement général de la Seine, 3, rue Mabillon, à partir de jeudi 10 octobre 1946.

Opposition sur bons d'approvisionnement

Il est fait opposition sur les bons de vin suivants : n° 108.283 de 24 hectolitres, n° 108.284 de 2 hectol. 02, n° 243.804, volet 47, de 19 hectol. 84.

Margarine

En vue d'une distribution aux T2, T3, T4 de la Seine, ceux-ci devront déposer, du 10 au 18 octobre : T2, 100 gr. contre tickets nos 1 et 2 feuille trav. T2 de septembre valant 50 gr. chacun ; T3, 200 gr. contre tickets nos 1, 2, 3, 4 feuille trav. T3 de septembre, valant 50 gr. chacun ; T4 : 300 gr. contre tickets nos 1, 2, 4, 4, 5, 6 feuille trav. T4 de septembre, valant 50 gr. chacun.

La distribution pourra commencer dès la mise en place.

Viande

SB : 150 gr. de bœuf avec os, feuille denr. div. d'octobre ; sans remise de tickets : bœuf, veau ou mouton, 100 gr. SI : 100 gr. charcuterie feuille denr. div. d'octobre ; FH : 100 gr. cheval, agneau ou chevreau.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux d'octobre valant 100 gr. chacun.

Le double secteur — 150 grammes à la taxe et 150 grammes au marché libre — est encore maintenu cette semaine et le sera vraisemblablement la semaine prochaine.

Tickets prorogés

SF : 100 gr. charcuterie feuille denr. div. d'octobre ; CN : 100 gr. cheval, agneau ou chevreau, feuille viande septembre.

Les tickets spéciaux pour suppléments de maladie, femmes enceintes, etc., ainsi que les tickets d'isolés, devront obligatoirement être honorés par les bouchers à raison de 50 % au prix taxé, 50 % au prix non taxé, ou la totalité au prix taxé en viande de macreuse hachée.

Prix de vente maxima des œufs complets en poudre importés

Œufs complets en poudre, toutes taxes comprises : prix de vente en gros, le kilog 404 fr. 20 ; au détail 452 francs.

Prix de vente de la margarine : marchandise rendue franco aux détaillants : le kilog 103 fr. 55 ; prix de vente aux consommateurs : le kilog 125 francs.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

Le Paquet de MAIZENA est encore vendu contre 350 gr. de tickets de pain

Documents égarés

Une serviette de cuir contenant des documents d'un Syndicat de Presse de Province et des éléments d'un reportage sur la Bulgarie a été égaré le vendredi 4 octobre, entre le boulevard Montmartre et la rue Buffault. Prière de retourner les documents 6 bis, passage Violet (10e).

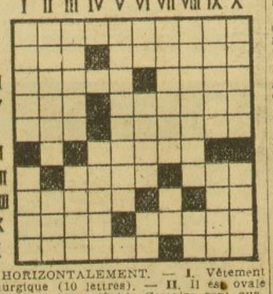
Carnet de France-soir

NECROLOGIE

— Nous apprenons la mort de Mme TAILLAUD, M. TAILLAUD et M. BOIRON, sœur, beau-frère et neveu de M. Ebrard, de Marseille, membre du comité directeur de « Elle ».

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 515



HORIZONTALEMENT. — I. Vêtement liturgique (10 lettres). — II. Il est ovale pour une dame (3 l.). Certains sont qualifiés de stratégiques (6 l.). — III. Il n'y croit que des plantes sauvages (5). Le chemineau n'en a pas (4). — IV. Ancienne mauvaise conseillère (3). Prénom féminin (6). — V. Fait cesser de souffrir (3). Faire un contrat aléatoire (6). — VI. On en préserve les bois par des injections de créosote (5). — VII. Pasteur a en découvert le remède (4). L'un des quatre (3). — VIII. Auquel on peut confier ses richesses (5). Vit le départ d'un patriarche (2). — IX. Héraclès l'enleva et l'épousa (4). Qu'on a du mal à accepter (5). — X. Elle est indispensable en pays chauds (6). Nobles (3).

VERTICALEMENT. — I. Il appelle une sanction (5 lettres). Porteurs de grains (4 lettres). — II. Type d'arachnide (6 l.). Souverain en train de disparaître (3 l.). — III. Bien ou mal (5). Il faut le vivre pour bien jouer (4). — IV. Paralysie agitante (5). — V. Affronter celui des examinateurs est la terreur des timides (8). — VI. Pronom (2). Moitié de grande vitesse (4). Deux lettres de Avranches (2). — VII. Affection colorante (6). Préfixe (2). — VIII. Part (7). Pronom. — IX. Elle rend la mastication douloureuse (5). Sur qui l'on peut compter (4). — X. Poursuivre en justice (5). Superlatif (4).

Solution du problème n° 514

HORIZONTALEMENT. — I. Somnambule. — II. Eloigne. Er. — III. Nil. Rétine. — IV. Evénements. — V. Ci. Isole. — VI. Hère. Sac. — VII. Are. Simple. — VIII. Vu. Quels. — IX. Ela. Cuiras. — X. Ses. Aède.

VERTICALEMENT. — I. Sénéchales. — II. Olivier. Le. — III. Môle. Rêvas. — IV. Ni. Nie. — V. Agrès. Ça. — VI. Mnémonique. — VII. Bêtel. Muid. — VIII. Inespéré. — IX. Lent. Alla. — X. Eres. Cesse.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Reaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

VENTE VENDREDI 11 OCTOBRE

14 h. - 31, Bd Edgar-Quinet. Mobilier garnissant « LE SPHINX ». Bar. Vaisselle, Verrerie, Glaces, Linge, Frigidaire, Moquette. Maître BIZOUARD.

RECOMPENSE 10.000 Francs

à qui rapportera sac fermeture éclair perdu station La Motte-Picquet samedi vers 23 heures 30. N° des billets relevé. Téléphone : RIC. 67-90. N° 39.

Imp. Imprimerie Typo Nord

à vendre comptant avec immeuble, raison de santé - matér. mod. stocks importante bonne clientèle. 5 millions Ecrire : P. U. I., 24, Rue Baubourg (3e)

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE Emplâtre Toutes Pharmacies Prestige, Calme la douleur. Dissout la cerne. Laborat. GILBERT, 55, rue Cl. Bernard, Paris. Visa n° 175 P. 493

Les camions neufs 10/12 T. MARMON-HERRINGTON sont exposés à S. A. M. A. T. 7, rue Roger-Bacon, à PARIS (17e) GALVANI 64-46

CONTRE LES **CAMBRIOLEURS** seule la BARRE R.F résiste

SE POSE SUR PORTE DOUBLE OU SIMPLE Ouverture du dehors ou du dedans

R.F., 6, Rue de Poitou - PARIS (3e) Tél. : TURbigo 64-57

BREVET A VENDRE

Angleterre, Belgique, Suisse, Italie et autres pays

Méfiez-vous des contrefaçons *IMITÉE, JAMAIS ÉGALÉE*

VENDREDI 11 OCTOBRE DE 21 HEURES A L'AUBE

PALAIS DE CHAILLOT

UN GALA ETINCELANT

*** NUIT D'ETOILES ***

AU BENEFICE DES ŒU

France-soir

Le Belge DEGRYSE A REMPORTE UN CHAMPIONNAT D'EUROPE qui ne s'imposait pas

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

BRUXELLES, 10 octobre. — Une coutume pleine de bon sens veut qu'aux concours du Conservatoire, les examinateurs aient le droit de ne pas attribuer certains prix, si aucun concurrent n'en est jugé digne. On ne veut pas, en quelque sorte, que certains puissent se parer de titres dûs simplement à l'absence de valeurs.

C'est à cet usage du Conservatoire que nous pensions, hier soir, au Cirque Royal de Bruxelles, où se déroulait le championnat d'Europe des poids plume entre le Belge Raoul Degryse et le Français Emile Famechon.

Ce championnat ne s'imposait pas. Alors que l'on compte, en Europe, trois coq, deux plume, deux léger, trois moyen dignes de porter pareil titre, nous n'en voyons actuellement aucun, chez les mouche, pas plus Famechon que Degryse.

Pourtant, avant la guerre, le Belge fut un beau boxeur et, par instants, hier soir, sa classe certaine apparut. Malheureusement, le poids des ans ne jui permet plus, aujourd'hui, de faire étalage de son talent que d'une manière discontinue.

Un Famechon dynamique

Ces réserves faites, comme nous l'avions prévu, les Belges se montrèrent très emballés. Le Cirque Royal s'avéra trop petit et, pour loger tout le monde, on commença la réunion avec une heure de retard.

Deux speakers, l'un en habit, gardénia à la boutonnière, l'autre en smoking, se relayèrent sur le ring, recouvert — curieux contraste — d'un tapis rapiécé et usé jusqu'à la corde et sur lequel les boxeurs glissèrent à qui mieux mieux. L'arbitre anglais, en smoking également, quitta son veston et s'en trouva bien, par la suite, devant le combat animé qui se déroula pendant quatre reprises à une allure de plus en plus accélérée.

Si la bataille ne fut pas empreinte de ce classicisme cher aux puristes, elle fut marquée, par contre, d'un dynamisme qui électrisa la salle.

Le plus petit des Famechon ne jouait pas battu. Avec sa hargne habituelle, son courage et son esprit de bagarre, il fit tant et si bien qu'il désarçonna Degryse à différentes reprises et, à la mi-combat, il avait un léger avantage aux points. Au début du dixième round, qui devait lui être fatal, il avait encore la direction des opérations. Malheureusement, dans sa fougue, il se fit durement contrer par un crochet droit à la face et ses plus chauds partisans craignirent pour son sort. Mais il se reprit et, après avoir perdu les deux reprises suivantes, il termina le combat en faisant jeu égal avec son adversaire.

L'arbitre compulsait une seconde à peine ses fiches et allait aussitôt lever la main du Belge. Le verdict était régulier et un speaker, celui en smoking, annonçait que le juge unique anglais avait accordé trois-quart de point d'avance à Degryse. Il est vrai que les officiels anglais comptent sur 5 et non sur 20, comme le font les juges français.

Ainsi donc, Degryse était champion d'Europe. La science l'avait emporté, et c'était normal, sur la seule ardeur de Famechon. Dans les deux camps, on épiloguera encore sur ce championnat. Degryse commit certaines irrégularités, mais il faut bien reconnaître, aussi, que Famechon n'est pas facile à boxer

Mais, au fond, titre ou pas titre, que nous a appris ce combat ? Rien que nous ne sachions déjà, à savoir que Degryse a 34 ans et qu'il manque à Famechon l'étincelle qui fait les champions.

Où est Kid Dussart ?

Cette étincelle, Paul Dogniaux l'a encore par instant et on l'a vu quand, au premier round du combat suivant, il envoya à terre Kid Dussart.

Mais Dogniaux n'a plus le feu sacré. Quant à Kid Dussart, il se reprit après son knock down et envoya le Français à terre à deux reprises. Mais où est le Kid Dussart d'antan, celui qui, lors d'un combat contre El Houssine, promettait tant ?

Il a l'œil...

Nous avons photographié l'œil d'Omar Kouidri hier après-midi, alors que notre champion de France allait commencer son entraînement.

Notre photographe examina longue-

ment Kouidri avant de poser la question :

— Mais quel est l'œil malade ?

— Celui-là, le gauche, précisa le manager Arsikl, en promenant son doigt sur la paupière de son poulain.

Pour tout dire, le mal est interne. Lors de son dernier combat à Rome, Kouidri terminait le match un énorme hématome au-dessus de l'œil gauche.

Cet hématome se serait infecté. C'est du moins ce que l'on suppose.

En attendant lundi prochain, où il mettra en jeu, au Palais des Sports, son titre national devant Villemain, Omar Kouidri croise les gants chaque après-midi avec Allouche.

Jo Dessertines veut plaire au public parisien

ROANNE, 10 octobre (de notre correspondant particulier). — La nouvelle vedette française du cyclisme de la fin de saison, Jo Dessertines, que « Record », le premier, a révélé au public parisien, est monté à Paris avec la ferme volonté de conquérir la sympathie des Parisiens.

— *Ils ont été très gentils pour moi lors de l'arrivée du Grand Prix de l'Europe et dimanche, au Vélodrome d'Hiver, au cours de l'Omnium, j'espère bien ne pas les décevoir. Mais j'aurai besoin de me ramponner, car pour moi, c'est la grande aventure, nous a-t-il confié avant son départ.*

Mais les supporters de Jo ne doutent pas un instant que le public parisien n'adopte celui qui, par sa gentillesse, sa bonne humeur et sa combattivité, a conquis le froid public lyonnais

L'Italien GAMBI veut traverser la Manche dans les deux sens

TORONTO, 10 octobre (A.P.). — L'Italien Giovanni Gambi, qui s'est classé premier dans le marathon de natation de Toronto, en 1935, et second dans une course de 15 milles, en 1932, a annoncé aujourd'hui son intention de s'attaquer l'été prochain à la traversée de la Manche, aller et retour.

Il compte parcourir à l'aller la distance qui sépare le cap Gris-Nez de Douvres en moins de dix heures.

TOUR D'ITALIE TOUR DE FRANCE

projets de René VIETTO pour 1947

Sur le circuit où se disputait récemment la Ronde des champions, autour de Longchamp, les journalistes couraient ce matin leur championnat.

De nombreux coureurs assistaient à ces luttes homériques.

Nous avions rencontré Louis Caput quelques instants avant le départ ; nous ne fûmes pas autrement surpris de trouver dissimulés dans la « petite foule » des spectateurs la paire la plus pittoresque et la plus populaire du cyclisme français, Apo et René Vietto.

Ils étaient rentrés de Belgique la veille par voie aérienne, et avaient tenu à venir voir « souffrir » les journalistes.

Les deux Cannois étaient accompagnés de Léon Louvet, l'ex-champion belge qui vient d'organiser une série de critériums en Belgique, où Vietto, Apo et Bartali étaient les grandes vedettes de l'affiche.

— Je fais prendre un peu l'air au petit, dit Vietto avec un bon sourire ; il est en âge de se sortir...

Le petit champion va fort bien. Il a perdu un peu de son hâle type Tour de France ; par contre, il a pris du poids.

Ils ne feront qu'un bref séjour à Paris. Leur intention est de prendre quelques jours de repos avant de boucler définitivement la saison.

— Je crois que nous terminerons par une course en Algérie, le 3 novembre, confie Vietto. Après, à nous la montagne !... mais sans vélo.

La participation des deux inséparables au Tour de Lombardie n'est pas encore chose faite. Elle reste simplement dans le domaine du possible.

Nous posons une question :

— Et la piste ?

Mais Vietto a simplement répondu qu'il y aura l'an prochain un vrai Tour de France et qu'il comptait y participer.

Il a déjà établi un plan de préparation. Le voici :

— Je participerai, dit-il, au Tour d'Italie ; je suis en pourparlers avec une firme italienne pour cette épreuve. Et Apo viendra avec moi...

André COSTES.

NOTRE COLLABORATEUR Michel Costes enlève le championnat cycliste des journalistes

Malgré le froid assez vif, les journalistes « cyclistes » se sont trouvés nombreux au départ du championnat de la Presse, organisé par « Sports », qui se déroulait sur le circuit de Longchamp (à parcourir cinq fois).

C'est notre jeune collaborateur Michel Costes qui a brillamment remporté l'épreuve, devançant nettement le Berrichon Brisson.

1. **Michel Costes** (France-soir) 21 points, les 18 km. en 30'7"1/5 ; 2. **Brisson** (Berry Républicain) 14 pts ; 3. **Ghyselinck** (Sports) 11 pts ; 4. **Leslie** (Cyclisme) 9 pts ; 5. **Leulliot** (Sports-Vu) et **Vigouroux** (Cyclisme) 8 pts ; 7. **Oudart** (Sports-Vu) 5 pts ; 8. **R. Derrier** (Etoile du sud) 2 pts ; 9. **Falaise** (Cyclisme) 1 pt ; 10. **André Costes** (France-soir), **Charles Chaillot** (Sports), **René Chesal** (Sports-Vu).

Classement par équipe : 1. Cyclisme, 18 points ; 2. Sport-Vu, 22 pts ; 3. Sports, 27 pts.

Sous le patronage de « FRANCE-SOIR » et de « RECORD »

Le jour de ses noces d'argent LE COUPLE ASTON-SIMONYI sera séparé

Le Red Star est dans les festivités jusqu'au cou.

A peine sorti du mariage de Nuevo, le vieux club audonien célébrera cet après-midi, à Saint-Ouen, sous le patronage de « France-soir » et de « Record », le jubilé d'un de ses joueurs les plus fidèles : André Simonyi.

Mais il est quelqu'un qui ne prendra pas la part de réjouissances qui lui revient, c'est Aston.

« Quelle malchance, ne cesse de maugréer Fred. Etre obligé de rester sur la touche ce jour-là !

Le jubilé d'André est pourtant bien un peu la fête du « couple » que nous avions fini par former : l'aile Aston-Simonyi. Et il faut qu'un accident stupide nous sépare ce jour-là.

Fred console en voyant la sélection absolument remarquable qu'André a pu mettre sur pied.

Dany REBELLO.

◇ ◇

- **Quelle sera l'équipe du Racing à Lille ? Mystère. Mais après l'entraînement de ce jour il est certain qu'elle sera une nouvelle fois modifiée, avec sans doute la rentrée de Dupuis à l'arrière.**
- *Pas de changement au Red Star. M. Villemain, qui ne peut encore compter sur les services de Fred Aston, présentera dimanche contre Cannes la même formation que celle qui a vaincu à Nancy.*

LE SALON où l'on "cause"

Si la foule continue à affluer au Salon, et dédie particulièrement nombreuse devant les stands des maisons de cycles, les directeurs sportifs, pas moins, ne recoivent plus autant de visites intéressées des routiers en rupture de contrat.

Francis Pélissier a une nouvelle recrue: Jean-Marie Goasmat. Le Breton cumulera le métier de coureur cycliste et de marchand de cycles. Il représentera, en son magasin de Pluvigner, la marque « La Perle ».

M. Garin, de son côté, a débauché les routiers français de son équipe pour l'instant il conserve ses Belges et sa phalange de cyclo-crossmen Oubron, Jodet, Rondeaux, Renoncé et le champion de France de poursuite Roger Piel.

BOURSE DE PARIS

10 OCTOBRE JEUDI

Ouverture à peine soutenue, suivie d'une amélioration, sous l'impulsion des valeurs dirigeantes. Clôture ferme.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	91 90	91 80	F. mot. Truyère	2.500	2.500
3 % 1878-90	96 40	96 50	Signaux Electr.	11.300	11.325
5 % 1920	138 60	138 90	T. S. F.	1.420	
3 1/2 % 1942	99 40	99 30	Thomson	800	775
3 % 1942	92 ..	92 ..	Citroën N.	2.525	2 630
3 % 1945	92 10	92 05	Forges Nord-Est.	1.546	1 490
Caisse aut. 5 % 38.	126 75	126 25	Jeumont	1.250	1 250
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.265	1.256	Fco-Belge Ch. fer.	18.900	18.510
— 4 % 34	1.159	1.151	Denain-Anzin	3.430	3 415
7 % 1924 $ 1.000	148500	149000	H. F. Saulnes	1.290	1 230
4 % 1939 Fl. 1.000	80 200	79.700	Peugeot	1.740	1 740
Obl. Banque de France	6.585	6.575	Saut-du-Tarn	3 340	3 170
B. N. C. I.	950	950	Schneider	5 325	5.600
C. N. E.	1 712	1.720	Senelle-Maubeuge	1.658	1 550
Crédit Lyonnais	1 730	1 730	Tréfil. Havre	2 575	2 515
Société Générale	1 795	1 780	Béthune	1.970	1 930
Bque Afrique Occid.	2 800	2 800	Charb. Tonkin	2 640	2 600
— Indochine	8 900	8.800	Aniche	1.970	1 505
Crédit National	3 300	3 300	Anzin	905	905
Bque H. Fco-Argent.	4 300	4.300	Blanzy	1.845	1.860
— de Paris	1 399	1 389	Courrières	575	562
— Transatlantique.	800		Lens	700	705
B. U. P.	837	840	Penarroya.	1 400	1 400
Cie Algérienne	1.790	1.710	Ugine	1.458	1 448
Crédit Comm. France.	1.900	1 950	Givet-Izieux.	6.070	6 100
— Industr. Comm.	961	955	Kali	2 940	2 905
— Foncier France	6.800	7 025	Kuhlmann.	1.340	1 365
— Foncier Indoch.	705	700	Péchiney	2 012	1 975
Marseillaise Crédit	1.400		Rhône-Poulenc	2 065	2 025
Suez	57 200	55 950	Saint-Gobain.	3.752	3.705
— Jouiss.	48 000	47.000	Port Rosario	19 500	18 990
— fondat.	44 400	43 000	Chargeurs Réunis.	5.820	5 770
— civile	16 750	16 200	Transatlantique	427	408
Ch. fer B.-Aires	2 770		Brasserie Quilmès.	41 000	40 600
Métropolitain	980		Say	1 305	1 302
Paris, Industrie	1 110	1.060	Saint-Raphaël	43 000	41 900
Santa-Fé (Ch. fer)	4 445	4 375	Canadian Pacific	1.585	1 367
Shanghaï (Tramw.)	1 600	1 900	Central Mining	9 650	9 850
Docks Marseille	2.940	2.866	Geduld.	2 830	2 850
Eaux (Cie Gle)	1.450		Rio-Tinto	6 175	6 175
Lyonnaise des Eaux	1.251	1 280	Union Corporation	5 500	5.500
Alsthom	1 000	995	Azote.	8 190	8.050
C. P. D. E.	1 302		Royal Dutch.	6.890	
Génér. Electricité	2.720	2.680	Nestlé	49.875	47 000
Energie Industr.	1.320	1 300	Suédoise Allum.	915	908

JOANBLANCQ jouera avec Paris XIII contre Villeneuve

C'est dimanche, au Parc des Princes, que le R.C. Paris XIII se soumet au jugement du public de la capitale. A cette occasion, il espère faire mentir le dicton : « Jamais deux sans trois » et effacer ses défaites de Roanne et de Bayonne, en battant Villeneuve. Il sera malheureusement privé de son demi de mêlée Mendubeltz et de ses deux ailiers Pétriacq et Barrère, tous blessés mais il enregistrera la rentrée de Joanblancq qui défendait jusqu'ici les couleurs du Métro.

L'équipe sera ainsi formée :

Auclair ; Joanblancq, Kempf, Lauzin, Lignères ; (o) Laborde, (m) Uranga ; Marquès ; Brousse, Barant ; Suhète, Volot, Moreau.

M. Candau, de Bordeaux, arbitrera. — P. G.

◇ ◇

- *Le Perpignanais Barris s'est entraîné hier à Roanne avec ses nouveaux camarades du Roanne XIII. Il jouera dimanche prochain contre Cavaillon.*
- *Iacoponelli, Vigué et Etienne disputeront dimanche une poule de vitesse en championnat du monde de poursuite amateurs, prologue de France-Danemark en omnium.*
- *Roger Piel disputera le 20 octobre un match omnium accouplé à Blanchet. Après avoir couru le 27 au Vigorelli, il sera de le 1er novembre à Bruxelles.*
- *Danguillaume, qui devait partir aujourd'hui au repos en Touraine, aurait été pressenti par l'ancien routier belge Léon Louyet pour participer à un critérium dimanche en Belgique en compagnie de De Muer.*
- *Les tennis couverts de Paris n'étant pas en état, c'est Lyon qui verra se dérouler les championnats d'hiver.*

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption de 9 heures à 18 heures, le dimanche excepté.

DEMANDES D'EMPL. 30

J.-H. 25 a. bon, inst. perm. cond. ch. sit. ds comm. Ecr. R. Boissière, 3, rue Montfaucon (6e).

Homme 34, sérieux, cherche quelques heures pr jour empl. bureaux, magasinier-livreur, ROUSSEL, 25, rue Nantes, Paris (19e).

Chauf. av. voit. maître cherche place stable. PRO. 24-77.

J.F. 32 a. près. b. exc. Secrét. conn. dact. pouv. réd. tr. b. instr. ch. emp. stable, b. réf. Ecr. N.V. Publipress, 31, Bd Bne-Nouvelle-2e.

J. F. 18 a. près. par parents ch. empl. Vendeuse ou Aide-Vendeuse. FRAGONARD, Paris-8e.

Repris. 36 a. actif, bon. présent. visitant toutes régions France désire s'adjoindre cartes intéressantes sérieuses. Urgent. Ecrire Publicité Louis, 37, rue Moulin-de-Pierres, Clamart (Seine).

Homme 36 a. cherche travail nuit. Urgent. Ecr. DUPRE, 37, r. Moulin-de-Pierres, Clamart (S.).

Couturière-lingère demande travail jours. Ecr. P.R. No 1277, Fr.-s.

Mén. hom. rep. Fem. cout. cher. empl. ménage. ens. sé. Ec. FR. No 1176 Fr.-s.

Dame ch. empl. 3 apr.-midi par semaine. pr second. comm. ou trav. bureau. Ecr. No 1364, Fr.-soir.

Dame B.E., B.S. cherc. emp. bur. compt. 1/2 journ. à dom. Ec. Maugin, 11, Rampe-du-Pt, Courbevoie.

Femme de 45 a. sér. réf. dés. situat. recherche emploi de vente bne form. générale, jeune, actif. Ne pas se présenter. Ecrire avec photo. C.E.P.A., 116, Champs-Elysées.

Monopole, 22, av. Valvein, Montreuil (Seine) dem. Magasinier

Papetière fr. au cour. manip. de qual. de papier, cap. tenir fiches de stock et demand. par import. Parfum de Neuilly. Bons salaires. Cantine. Ecrire avec réf. à Mme Pelletier, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

MAROQUINERIE

Dem. ouvr. qual. sach. faire des mod. et pouvant diriger atelier. Dem. ouvr. exp. pet. mains sach. travailler. WEISS, 64, rue Rambuteau-3e.

Dem. urg. Apprêt.-détacheuses, b. payées, 333, rue de Belleville (Ps-Liljas). Tél. NORD 12-94.

Mals. linger. cher. pers. sér. pr trav. à dom. b. payé. Eto. 34-61

Dem. Géomètre pr levées de chan. Sté Ossude, 11b., r. Agisseau.

On demande très bonnes

CARTONNIERES

ouvrières qualifiées en parfumerie pour atelier et domicile. S'adres. G. J. BAPTISTE, 3, rue des Immeubles-Industriels (M. Montreuil).

Maroquinerie cher. mécaniciennes, coupeur, ouvr.-ères, petites mains. STAS, 9, r. St-Ambroise

Manœuv. H. ou F. lavage métaux. S'adr. 67, r. Diderot, Vincennes

Chef d'équipe pr relève photos sérieux condit. exceptionnelles. Studio Harcourt, 140, bd Arago (13e).

On dem. Manœuv. non spécial. pr nettoyage et courses. Se présenter : ELECTRONIX, 140, avenue Jean-Jaurès, PARIS.

Hom 28-30 a. manuel intel. bon. présentat. CHAMPAGNAT, 9, rue mais. sér. Ecr. DIE. 52, P.-Eculles.

Dame pouvant coudre tapis moq. Ecr. Barals, 5, cité Trévise.

Dem. J.F. pr vte et démonst. S'ad. 13814 h. Doreau, 19, r. Monsieur.

On dem. brocheuses, papetières, piqueuses, dactylo, 51 b., r. Albouy.

On dem. J.H. 18 à 20 pr travx atel. Nafra-Don, 10, r. Perseuses

Veilleur de nuit dem. âge limite 60 a. pr usine Gennevilliers. Se prés. mat. C.I.C., 21, r. Poissonnière.

On dem. Jne Homme 16 a. maximum près. par ses parents pr emploi Groom, S'adres. MAGGY-ROUFF, 136, av. Champs-Elysées

Dem. une 1re Manutentionnaire pr réception des marchandises. Référ. empl. simil. exig. MAGGY-ROUFF, 136, av. Champs-Elysées

Ch. une F. 35 à 40 a. pr tenir bout. fleurs. Seule de préf. Se prés. à partir de 18 h. MEUNIER, 14, rue Bapts, ASNIERES (S.).

Importante SOCIETE recherche ENQUETEUR expérimenté. COFICA, 4, rue Meyerbeer, PARIS.

● *Bureau*

Dame mariée Secrét.-dact. dem. pr aut.-midi, pas se pr. écr. en indiq. préf. et réf. Ecr. Publicité, 12, r. Vasco-de-Gama-15e q. trans.

Bon st.-dac. éc. réf. et prêt. Sté SECOR, 147, av. V.-Hugo, Paris

Sténo-dact. début. S.F.E.P.A.R., 56, r. Château-du-Jun, 10 à 12 h.

Cherche J. F. ou garç. apprent. trav. bureau, bien rémunéré. Feller, 23, rue Greneta (2e).

Recher. J.F. sténo-dact. pouv. dev. secrét. Ecrire U. M. I. 100, rue d'Amsterdam, PARIS.

Comptable industriel sténo-dact. 2 places stables. Salaires légaux. Ecrire CROCHET, 43, rue Médéric LA GARENNE-COLOMBES

Recherch. dactylogr. Se présenter Sté d'Organisation Générale, 115, Champs-Elysées, PARIS.

Import. Administrations dem. jnes débutantes, b. santé, désirant apprendre ss frais dactylographie ou sténographie en contrat de durée. Salaire normal, suiv. âge (min. 15 a.), dès entrée en appr. S'adr. à l'Office de placement, Service des employés de bureau, N° A.5.189, r. de la Jussienne, 2 bis

Cherchons dactylo-factur. ère expérimentée. Sér. réf. Ecrire : P.Z., 14, rue Beaurepaire, Paris

Usine Ivry recher. urg. sténo-dact. av. anglais si poss. Se prés. le matin 25, bd Sadi-Carnot.

Ch. bonne secrétaire sténo-dact. pr chantier rég. Sud-Est. S'ad. Sté Ossude, 11 bis, r. d'Aguesseau.

Sténo-dact. et aide-compt. conn. dacty. dem. 45, rue La Boétie.

Sténo-dact. dem. urg. Bonnes réf. SWIFT, 7, rue Turbigo, Paris.

Teneurs de livres hom. ou femme, si possib. dactylo. FOURNITURES DENTAIRES, 12, r. Portefoin.

Sténo-dact. téléph. Sér. réf. exig. RIZERIES, 7, rue Magellan.

Sténos-dact. expérim. sont demandées. Se présenter M. DAVID, 8, rue Richelieu, PARIS.

Tr. b. st.-dact. tap. rapid. habit. prêt. prox. Ecr. av. réf. Vissérie Rationnelle, 12, r. Boileau (16e).

Dem Bonne STENO-DACTYLO AIDE-COMPT. B. Bd Voltaire Place stable. SAPOVAL BERTRAND, 20, rue Richer (9e arr.)

Demand. un ou une aide-comptable écrit., deux employés de magasin. 12, r. Boisselier. Ets MAURICE ROUSSEAUX, 7, r. du Président-Wilson, Levallois-Perret

Bon dactylo H. se prés. av. référ. MORE et Cie, 33, av. G.-Péri, SAINT-OUEN. Tél. : CLI. 05-82.

Dem. 2 sec. partic. exc. st.-dact. Ecr. seul av. réf. et prét. à LA BELLE FRANCE, 6, rue de la Trémoille, PARIS (8e arrond.)

Excel. Secrétaire Sténo-Dactylo, si capable rédiger dem. par Sté importation quart. St-Lazare. Ecr. à Sogefran, 97, bd Haussmann.

R. T. M.

17, r. La Rochefoucauld, demand

AIDE-COMPTABLE

avec bonnes références.

Très bne STENO-DACTYLO. Se prés. ALLIOT, 78, r. Turbigo.

On dem. Sténo-Dact. Factur. Se prés. Pauwels, 158, r. St-Martin

Imp. Sté ch. St.-Dact. et Empl. écr. même début. Pas se prés. Ecr. Uni-Press, 26, r. 4-Septembre-2e

● *Couture, mode, confect.*

Cherche bonnes 1re et 2e mains pour robes, manteaux enfants et jeunes filles. CHANTAL-PIERREFOLLE, 93, r. Boissière-16e

On dem. essayeuse-retoucheuse, trav. assur. 1re année. Réf. exig. Franck, 91, avenue Paul-Doumer.

Dem. bon. brod. main mét. atel et dehors. Durand, 11, r. Ste-Anne

On dem bon. ouvr. à domicile pour bas mousse-chemisiers. Giséle, 11 squ. Clignancourt. M. Simon.

On fer. tr. bel. situat. à person. sach. couper, essayer, tenir diction magas. couture, pour remplacer patronne. Boussard, 66, av. de la Bourdonnais-7e. DOR. 50-17

ON DEMANDE 1ères sachant couper, essayer. Salaire élevé. Yvonne, 1, place de Portede-Montreuil. Dor 50-17.

Bs surjetteuses tricots p. cap. s'abst. B. payée, 55, r. Beaubourg (2e)

Ch. surjetteuses et j.f. sach. piquer machine plate. S'adr. W. MAURICE, 14, r. de la Corderie-3e

Mécs et pte main p. robes conf. Berber, 64, bd Magenta-10e.

Demandons coupeuses pr le jour et travail à domicile. RIBE-FRANCE, 3, r. du Buisson-St-Louis, Paris-10e.

Dem. mécanicien-ne pour confection hommes. SZER, 63, rue des Vinaigriers, PARIS.

1ère conn. coupe p. dirig. atel. ent. Ecr. F. Tréph. PAS. 32-72.

On dem. Bonnes 1ères MAINS et SECRETAIRE débutante. TARICA, 5, rue Gge-Bataille-9e.

Import. Atelier de MODES demande

1ères APPRETEUSES et APPRENTIES HAUTE-COUTURE QUALIF.

Se présent. le matin, sauf samedi, 22, rue JOUBERT (Saint-Lazare)

Dem. 1re et sec. mains hte-cout. Lecomte, 98, r. La Boétie, 4e ét.

Bons mécaniciennes pr piqûres de cabats atelier. S'adr. LANG, 20, r. Jean-Goujon, Paris (8e).

Pour son atelier mécaniciennes et finisseuses expérimentées dans la belle confection. Société JERSEYCO, 3, Fg St-Honoré.

Dem. surjeteuse et raccoutreuse. Rosen, 33, r. Gravilliers, 3e ét.

On demande bonnes coupeuses pr

GOURKO, 3, r. Metz, Paris.

On dem. apiéceurs manteau, tailleuses jupes, travail soign. DESMEE, 4, rue de la Paix.

Dem. urgence mécaniciens pour manteaux. Bien payé à l'atelier ou à domicile. SIMON, 29, rue de Trévise, PARIS.

Petite main FOURRURE Urgent. Téléphone NORD 05-40.

On dem. coupeuses mécan. Trav. soigné, J. Oury, 6, r. St-Marc

● *Gens de maison*

Dem. bonne à tout faire bien payée, bien logée, bien nourrie pour ménage avec deux enfants. Leriche, 61, av. Félix-Faure-15e.

Bne à tt f. sach. cuis. sans serv table. Prés. conc. 121, Wagram

Cherche gouvernante sér. pouv. don. prem. not. anglais p. prov. Grandvierge, La Châtre (Indre).

● *Industrie*

On dem. Ajusteur-mécanicien pr la réparation auto. S.A.R.V.A., 64, bd de la Somme, Paris-17e.

ARTICLES DE VOYAGE dem. Ouvr. spéc. montage assemblage fibre et fibroïne. BAZANI, 155, rue de Charonne, PARIS-11e.

ON DEMANDE OUVRIERES

pour travail en équipes 2×8. Age : 18-35 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, r. de Stalingrad, VINCENNES

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3×8. Age : 18-35 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30

KODAK-PATHE

0, r. de Stalingrad, VINCENNES

Lpage Urbain, 68, av. Italie, dem. tourneur ajusteur. Ecr.

Compositeurs typographes et conducteurs américaines automatiques sont demandés. Ecrire P. R. No 1.429, France-soir.

Tourneur-outilleur, ajusteur-outilleur sont dem par SECME, 27, r. Pradier-19e. Se présenter.

Fabriq. ballons cuir dem ouvr. qualif. trav. atel. et domicile. A.S., 106, Mutualité, ANTONY.

Commodore, 12, bd Haussmann, dem. ouvrier plombier ferblantier.

Importante usine d'outillage de précision région Nord, demande : 1° Un bon rectifieur de fabrication et d'outillage susceptible de passer chef d'équipe de rectification. Age : 30 à 40 ans. 2° Ajusteurs-outilleurs. Ecrire : DIRECTION DES FABRICATIONS MECANO », place de l'HOTEL-DE-VILLE, LA COURNEUVE (SEINE).

FORD

DEMANDE D'URGENCE

Sellers garnisseurs, tôliers débosseleurs, ferreurs au plomb, ponceurs, polisseurs, vérificateurs professionnels et outilleurs fraiseurs et rectifieurs, outilleurs, tourneurs, fraiseurs, référés, monteurs électriciens, traceurs errureurs, traceurs pièces brutes.

Contrôleur principal d'outillage, dessinateur projeteur carrosserie automobile, chimiste - métallurgiste, agent technique laboratoire. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux.

CANTINE, COOPERATIVE

Se présenter : FORD, Poissy, le matin, service du personnel, ou écrire, apéral dép. 7 h. 20 de St-Lazare).

Ouvrier mécanicien spécialiste pr répar. appareils à compter et à numéroter. Ouvr. fondeur bronze en caract. BYR, 145, r. St-Denis.

MONTEURS-ELECTRICIENS connaissant service d'entretien. 5.229, S.P.M.O., 34, r. de la Folie-Regnault.

Dem. 1o monteur chauss. à dom. 2o mécanic. pr entr. mach. à cdre, prêt. conn. mach. pantoufle. 13, r. des Boucheries, Saint-Denis

ON DEMANDE SOUDEURS ARC PEINTRES au PISTOLET et FINISSEURS en carrosserie industrielle. F.G., 46, r. Ledru-Rollin, IVRY (Port). Tél. : ITA. 17-00.

On dem. Bons PROFESSIONNELS

TOURNEURS - Outilleurs et fabricat. Se prés. av. réf. même samedi, Auc. 7, CARTERET-HALLEZ, 26, avenue de Suffren, PARIS-15e

Le Serv. des Télécommunications et de la Signalisation dem. des :

OPERATEURS TELE

Hom. ou Fem. S'adr. 17, av. Th.-Gautier (16e). (Divis. Exploit.

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS

AFFUTEUR-OUTILLEUR

PROFESSIONNELS de Fabricat. : Ajusteurs-Tourneurs-Décolleteurs-Fraiseurs

OUVRIERS SPECIALISES en décolletage, perçage, bobinage et pts sous-assemblages. Ecrire

Cie ELECTRO COMPTABLE

202, Rte Nationale, Essonnes S.O.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue de Montebello, VINCENNES, RECHERCHE D'URGENCE

AJUSTEURS OUTILLEURS

Ne pas se présenter. Ecrire M. le Chef du Personnel : Cantine, Coopérative, Avantages sociaux)

On dem. bons boucheurs émeris libres engagements actifs pr flacons parfumerie. Possib. logement. Téléph. ALE. 05-58.

Mécanicienne bracelets cuir demandée urg. Guy, L.r. Bausset.

OUTILLEURS outils à découper et emboutir demandés par usine optique et mécaniq. de précis. Ecrire en donnant références et prétentions : D.L.M., 21, r. Jeanne-d'Arc, LAGNY (S.-et-Marne).

RADIO Usine dem. Contrôleur Dépanneur. Se prés. 55, av. Ed.-Vaillant, Boulogne (Sne).

Rech. urg. Régleurs s/tours auto, Régleurs s/tours semi-auto, Ajusteurs outil., Ajust. entretien, Décolleteurs tours Boure. Cant. Ans. Ets Mixler, 15, r. Cerisaie, Charenton, M°Char.-Ec. Ent. 05-33

● *Représentants*

COURTIER PUBLICITE. Paris-Province. Situat. stable offerte si capable. Fixer indemnités, commissions. Ecr. RAPAUD, 30, r. de Gramont, qui convoqu.

Marque de luxe produits beauté parfum. dem. voyag. à la com. REV. 211, bd Jacques. 006.33-12

Secrét. ach. b. mach. à écrire Urgt Mlle A. Marie. Tru. 24-49

URGENT Ach. mach. à écr. Christian. Car 96-40

Vds Piano ébène « Okelly » plus OFF. Ecr. P.R., 1.462, Fr-soir.

Ch. TUBES NEON. HERVAIS. S'a place de la Madeleine, Paris

Ch. ASPIRATEUR « HOOVER ». Hervais, 8, pl. Madeleine, Paris.

TAPIS Orient et Nord-Afric. Demande vente réclame. Maison d'Orient, 60, r. de Clichy.

CAISSES ENREGistreuses 20 MODELES DISPONIBLES C.C.E., 12, faubourg Poissonnière. PRO. 45-78.

Part. vend très beau manteau astrakan. Téléph. JAS. 70-53.

A Vendre landau jumeaux et autel bouddhique. KLE. 83-67.

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES Spéciales 65-61

17, r. Roi-de-Sicile. ARC.

Ach. à part. meubl. anc. tapis, Ecr. L.E. Publipress, 31, bd Bne-Nouv.

LOCAT. NON MEUB. 150

Centralisation des Echanges

APPARTements LIBRES

résiliation immédiate ss interm. S.F.C., 29, r. du Rouard (8e).

Docteur cherche à louer appart. ou pavill. Paris, Banlieue, min. 9 pièc. Accept. reprise. Ecrire : Mathias, 4, r. Baudelique, Paris-18e

Ech. studio, s. de b. cuis. w.-c. ch. eau, gaz, tél. ds asc. contre appart. 4-5 p. même rep. HERVE, 5, r. Terrasse. Car. 24-83

Ech. 1 cuis. 1 chamb. c. g. él. à Joinville-le-Pont, ctre app. égal ou pl. grd, 16e. Tél. Aut. 67-51

APPARTements à louer, à vendre libr. de suite sans 0/0 ni comm. d'interm. RELOGEMENT assuré. 46, avenue MARCEAU

Ech. bel app. tt cft, 4 p. cuis. s. de b. tél. ds Bne, ctre galerie, contre similaire Paris. Ecrire : Michel, 14, rue Châteaudun, Paris

Ech. Chatou, villa 7 p. moy. cft. jard. ctre Paris 4 p. cft. 16e ou 17e. 31, h. rep. Pas. 38-83.

Ech. app. 3 p. tt cft, bord Bois. 2 p. dép. ctre Chrisitna, 14, r. de Moerkerke, BRUXELLES.

Sté dispos. brevets et modèles d'art. très dem. cher. capts ou agts exclus. pouvant avancer fonds nécess. à la mise au point, intér. à réal. Ecr. P.R., 1.479, France-soir.

Chemis. couper-patronnier rech. gér. assoc. aff. b. sit. p. ext. mesure gros. Ecr. 1.463, France-soir.

Dame 50 a. établ. 20 a. ch. assoc. ds aff. com. de moy. import. au bes. serait aid. pr fille secrét. Ecrire P.R., No 1.505, France-soir.

OCCASIONS DIVERSES 150

Urg. part., ach. mach. à calc. à écr. Mon 49-22. Luc 60r. Champ. ionnat

A vdre sal. à manq. mod. compt. Ronce de noy. Cosy corner 2 personnes. Fau